TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Le FIERRE (Quarante). Variante du n. de famille *Fière*.

FIERS LOUPS, Col de F.L. (Olargues). Altération du n. de famille *Filoux, Fieloux*.

Le FIEU, f. (St-Vincent-d'Olargues) : *Fieu*, 1770-2 (Cassini). Le FIEU (Lacoste). Occ. *filh, fieu* « fil » (ALF 567).

Col de la FIEYRE : v. FIGUES (II). FIGAIRASSE : v. FIGUES (VII). Les FIGAIRETTES : v. FIGUES (V). FIGAIROLLE : v. FIGUES (VI). FIGARÈDE(S) : v. FIGUES (IV). FIGARET : v. FIGUES (III). FIGAROL, la FIGAYROLE : v. FIGUES (VI).

Mas de FIGNOLS, f. (Soumont). Combe de FIGNOL (Péret). Occ. **finhòl*, employé comme sobriquet au sens d'« élégant » ?

La FIGUÉRASSE : v. FIGUES (VII). Les FIGUERETTES : v. FIGUES (V). FIGUEROLLE(S) : v. FIGUES (VI).

Plot de **FIGUES** (Roquessels). Occ. *figa* (< lat. populaire **ficam*) « figue » (ALF B1567, ALLOr,I,288). Cultivés ou sauvages, les figuiers (*ficus carica domestica, f.c. caprificus*) occupent dans la toponymie méridionale une place assez importante (cf. Rostaing. RIO XXIV, pp. 112-4 ; Strobel, pp. 60-61) :

(I) FIGUIER, f. (Vacquières). Bois du FIGUIER (Félines-Minervois). Le Gourp du FIGUIER (Autignac – Cabrerolles). O Combe des FIGUIERS (St-Nazaire-de-Ladarez). *Als FIGUIERS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). Occ. et fr. *figuier*.

(II) Anc. moulin de FIGUIÈRE, ruines (Argelliers) : *moulin de Figuieres*, 1740-60 (FL. 7. 162) ; *Mn les Figuieres*, 1770-2 (Cassini). Ce n. était à l'origine celui de la chapelle de Sainte Foy, à 1 km au sud-ouest du moulin : *ecclesia S. Fidis de Ficheiras*, 1154 (c. An., pp. 101, 104) ; *villam de Figeriis*, 1238 (c. Magal. II, p. 546) ; *villam de Figueriis*, 1323 (c. Magal. IV, p. 620). O La FIGUIÈRE, f. (Rieussec) : *le village de la Figuiere*, 1740-60 (FL. 7. 214) ; *la Figuiere*, 1773-4 (Cassini). O N.D. de la FIGUIÈRE, chapelle (St-Saturnin) : *mansum de Figueira*, 1134 (c. Gell., p. 399) ; *capellam Beate Marie de Figueria*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 27). O Trou de la FIGUIÈRE, grotte (Moulès-et-Baucels). O Mas de FIGUIÈRES, f. (La Vacquerie) : *mas de Figuiere*, 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 41) ; *Figuiere*, 1774-5 (Cassini). O Les FIGUIÈRES (Lieuran-Cabrières). Rau des FIGUIÈRES (Cabrières). FIGUIÈRES, l.d. (Cessenon) selon Segondy, p. 639, à 2 km à l'est du village (*op. cit.*, pp. 585, 639-642) : *ecclesiam S. Petri de Figueiras*, 940 (HGL, V, c. 186) ; *ecclesiam S. Petri de Fideriis*, vers 972 (*ibid.*, c. 272) ; *ecclesiam S. Petri de Figeras*, vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *recum dictum las Figuieiras*, 1522 (c. Fontc., 214 vo). O La FIÈRE (Laurens). Col de la FIEYRE (Vailhan). O *Campum unum quem vocant FICARIA*, 1031-1060 (c. Gell., p. 61), loc. non ident., prob. aux environs de Candillargues. *Via qua itur ad FIGUERIAM*, 1218 (c. Magal. II, p. 194), loc. impossible à identifier. *Campus de FIGUERIA REGALI*, 1293 (c. Magal. III, p. 531), terre à Baume, Ferrières-les-Verreries. *Las FIGUIERES* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). *Port de la FIGUIÈRE* (Villeneuve-lès-Maguelonne) en 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 46). **Etym.** Occ. *figuièra* et variante dialectale *fieiro* « figuier » (ALF B1567) O Mas de FIGUIÈRE, f. (Aumelas) : *Mas de Figuieres*, 1770-2 (Cassini) ; *Mas d'Enfiguières*, 1865 (DTH). Mas de FIGUIÈRE, f. (St-Just) : *Figuiere*, 1770-1 (Cassini). FIGUIÈRE, f. (Mauguio). Le Fond FIGUIÈRE (Guzargues). *Teuleriam, vocatam d'En FIGUIEYRA Canabasserii*, 1331 (c. Magal. V, p. 166), loc. non ident. prob. aux environs de St-Jean-de-Védas. Les toponymes de ce dernier groupe représentent le n. de famille *Figuières(s)*, plutôt que le n. commun homonyme.

(III) **FIGARET**, chât. (Guzargues) : *fortaliciam et municionem de Figareto*, 1276 (c. Magal. III, p. 239) ; *castrum de Figareto*, 1313 (c. Magal. IV, p. 218) ; *castro de Figareto ; Figaret*, 1320 (*ibid.*, pp. 514, 516) ; *castri de Figareto*, s.d. (Doat 72. 164 vo) ; *Figaret*, 1626 (De Beins) ; *Figueret*, 1648 (Cavalier) ; *seigneurs de Figaret*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160) ; *le Ch[âte]au de Figaret*, 1740-60 (FL. 7. 91) ; *Figaret*, 1759 (FL. 18. 112) ; *Chau de Figaret*, 1770-1 (Cassini). O FIGARET, f. (St-André-de-Buèges) : *manso de Figaret*, 1116 (c. Magal. I, p. 86 : identification incertaine) ; *manso de Figares*, 1235 (c. Magal. II, p. 500) ; *mas de Figaret*, 1520 (ADH, B10929, *ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 57) ; *mas de Figuaret*, 1538 (ADII, G1497, *ap.id.*) ; *meterie de Figuaret*, 1686 (ADII, 1E915, *ap.id.*) ; *Figaret*, 1774-5 (Cassini) ; *village de Figaret*, 1830 (cadastre, *ap.id.*). O Ravin du FIGARET (Bédarieux). Rau du FIGARET (St-Etienne-de-Gourgas) : *al Figuaret*, 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Occ. *figaret* « lieu planté de figuiers ».

(IV) La FIGARÈDE, f. (Cazevieille) : *la Figareda*, 1258 (c. Magal. III, p. 1110) ; *la Figarede*, 1759 (FL. 18. 157), 1770-1 (Cassini). O La FIGARÈDE (Lunas). Les FIGARÈDES (St-Félix-de-Lodez). Occ. *figareda* « lieu planté de figuiers ».

(V) Les FIGUERETTES (Campagne ; Pinet). Les FIGAIRETTES (St-Jean-de-Fos). *Figuièr* + suff. *-eta* à valeur collective ; en terrain relativement bas, ce mot n'a sûrement pas le sens de « châtaigne produite par le *figaret* (variété de châtaignier hâtif) » enregistré par TdF et Alibert.

(VI) FIGUEROLLE, f. (Cazouls-lès-Béziers). FIGAIROLLE, Plan de F. (Aumelas). La FIGAYROLE (Villeneuve-lès-Béziers) : *la figairolle*, 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 26). La *FIGAROLLE (Nissan-lez-Enserune) : *la Figairolles*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 28) ; *la Fillerole* (carte d'IGN), pron. la figaròlē. O **FIGUEROLLES**, quartier (Montpellier) : *villa et censorium de Figairola*, 1097 (c. Magal. I, p. 30) ; *molendini quod vocatur Figairolas*, 1157 (*ibid.*, pp. 189, 190 : identification incertaine) ; *quatuor mansi de Figairolas ; a Figairolas*, 12e s. (c. Guil., pp. 415, 444) ; *Figairolas, Figaizolas*, 14e s. (compoix, *ap.* Barral, p. 86). O FIGUEROLLES, f. (Bessan) et l.d. voisin (St-Thibéry). *Ad FIGAIROLA*, 1196 (c.Valmagne, no 491), loc. non ident. entre Montagnac et Valmagne ; *a la Figairola*, 1199 (*ibid.*, no 502) ; *carrairone de Figairola*, 1200 (*ibid.*, no 507). **Étym.** *Figuièr* + suff. *-òla* à valeur collective (Rostaing, *art. cit.*, p. 113). O Le FIGAROL (Cesseras). N. de famille.

(VII) La FIGUÉRASSE (Montarnaud). FIGAIRASSE NORD, F. SUD (Marsillargues). La FIGUIEYRASSE (Montesquieu). Dérivé, avec suff. *-assa* augmentatif ou péjoratif, de *figuièra* « lieu planté de figuiers » (cf. Strobel, p. 61).

(VIII) *Mansum de FICULNEIS*, 1116 (c. Magal. I, p. 86), loc. non ident., non loin de Ganges : *mansum*

de Ficulneas, 1235 (c. Magal. II, p. 500). Lat. **ficulinea*, dérivé de *ficula* « petite figue » : Rostaing, *art. cit.*, p. 114, cite des exemples provençaux de cette formation.

FIGUIER : v. FIGUES (I). FIGUIÈRE(S) : v. FIGUES (II). FIGUIERS : v. FIGUES (I). La FIGUIEYRASSE : v. FIGUES (VII). FILIES : v. FIOLE. La Bonne FILLE : v. BON. La FILLEROLE : v. FIGUES (VI). Le Champ des FILLES : v. FIOLE.

FILLIOL, maison, et Puits F. à 4 km vers le nord-est (Marseillan). Variante du n. de famille *Filhol*, *Filleul*.

La FILLIOUNE (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Filhon*, *Fillion*.

Bau FILLITI : v. *FOULETI.

FINOLETO : v. FENOULS (II).

Croix de FINOT (Mèze). N. de famille. O R^au^ de la FINOTTE (Prades-sur-Vernazobre). Variante fém. du même n.

Mas de la FIOLE, f. (Lattes). Belle FIOLLE (St-André-de-Sangonis). Occ. *fila*, *fiòla*, *fiala* « rangs de vigne qui vont en diminuant, dans une vigne en forme de trapèze » ; à Lattes, il pourrait s'agir aussi du n. de famille *Fiol*, *Fiole*. O FILIES (Lattes), à 3 km au sud-ouest de la f. Champ des FILLES (Montbazin). FIALAYS (Lauroux). *Champ de las FILLES* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). Ces n. représentent prob. des altérations du même terme.

R^au^ de FIOUBA (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. fj)bạ. Etym. obscure.

Camp FISAUX (St-Pargoire) : *Fiseaux* (cadastre). Variante du n. de famille *Fizeau*.

FISES (Lacoste) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

La FISILE (Lansargues) : pron. la fisịla (mais on dit aussi « la Civile ») ; d'après C. Marichy (4.II.A), qui a relevé *la Sibille* « comme fluctuation graphique » et comme forme dans l'usage oral, il s'agirait d'une altération du n. de famille *Sibille*, attesté dans la région. Etym. obscure.

FLACHERAUD, h., R^au^ de F. (Fraisse) : *Flachiraud*, 1773-4 (Cassini) ; *Flachéraud* (carte d'EM) ; pron. flatserọu ou flatsèjrọut. Peut-être variante du n. de famille *Flacheron*.

La FLAMADE (St-Jean-de-Védas). Occ. *flamada* « flambée », allusion au fait qu'il existait à cet endroit des chênes utilisés pour le bois de chauffage et qu'on y allumait le feu de la St Jean.

Plo de FLAMBOYAU (Castanet-le-Haut) : pron. plo de flambwạjo. Variante dialectale de l'occ. *frambosa* « framboise », allusion à l'abondance de framboisiers qui existent à cet endroit.

FLAUGERGUES, chât. (Montpellier). Tire son n. d'Etienne de Flaugergues, qui acheta cette propriété en 1696 (renseignements fournis par M.H. de Colbert).

In valle FLAVIANA, 954-982 (c.c. Agde, p. lxxxi), prob. n. gallo-romain de la vallée où se trouve le village de St-Gély-du-Fesc : *villa S. Egidii de Valle Flaviana*, 1158 (c. Guil., p. 579). Domaine gallo-romain : surnom lat. Flavianus employé sans suff. ; ou dérivé, avec suff. *-anum*, du gentilice Flavius.

Le FLÈS (Villeneuve-lès-Maguelonne), l.d. au bord de la Mosson : *Petrus de Fleis*, 1154 (c.Valmagne, n° 96) ; *honorem de Flexo*, 1155 (c.Guil., p. 736) ; *Petrus del Fleis*, 1158 (c.Valmagne, n° 52) ; *insulam de Flexio*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203) ; *ad Flexium*, 1229 (c. Magal. II, p. 346) ; *tènement du Flès*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). O Chemin des FLEYSSES (Colombières-sur-Orb) : *Fleysses*, 1549 ; *Grand chemin des Fleisses*, 1667 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel). Les FLEYSSES (Les Aires). *Campum meum de FLEXIO*, 1176 (c.c. Agde, n° 19), loc. non ident. aux environs d'Agde : *campus de Flexio*, 1202 (*ibid.*, n° 383). Lat. *flexum* > anc. occ. *fl(i)eis* (Levy, PSW, III, p. 505 signale un exemple unique ; cf. REW 3369a), au sens de « méandre » à Villeneuve-lès-M., de « tournant(s) » à Colombières-sur-Orb et de « versant très vallonné » aux Aires. O La FLAYSSIÈRE, f. (Joncels) : *la Flayssiere* ; *la Flachiere*, 1759 (FL. 12. 232, 249) ; *la Flaissiere*, 1770-2 (Cassini) ; pron. la flèjsjẹ̀ro. Dérivé du précédent avec suff. collectif *-ièra*, n. descriptif (comme le terme simple aux Aires) d'un versant très vallonné.

Bois de la FLEUR (Puéchabon). Prob. tiré du n. de famille *Lafleur*.

Source de la FLEURETTE (St-Vincent-de-Barbeyrargues). *La FLOURETTE* (Paulhan), au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 32). Occ. *floreta* « petite fleur » ou variante fém. du n. de famille *Flouret*.

Val FLEURI, maison (Agonès). Les Roches FLEURIES, f. (Lézignan-la-Cèbe). N. de fantaisie, descriptifs. O Pont de FLEURY (Lespignan). N. de famille. O La FLEURIDE NEUVE, la F. VIEILLE, la F. HAUTE, fermes (Pailhès) : pron. las fluridos. Prob. occitanisation d'un n. descriptif fr. O La FLEURIÈRE, f. (Montarnaud). Prob. variante fém. du n. de famille *Fleurier*.

FLEXO, FLEXIO, FLEYSSES : v. FLÈS.

In capite... vici, qui dicitur FLOCARIA, 1126 (c. Guil., p. 92), anc. quartier de Montpellier (rues Jacques-Cœur et de la Monnaie actuelles : Barral, p. 113) : *de Folcaria* [corrigé par Rouquette en *Flocaria*], 1154 (c. Magal. I, p. 174) ; *per Flocariam*, 1272 (c. Magal. III, p. 150). Dérivé d'anc. occ. *floquier*, sans doute au sens de « quartier des marchands de laine » (Barral, *loc.cit.*).

Villa FLORÉAL, maison (Tourbes). N. de fantaisie (plutôt qu'allusion à la période révolutionnaire).

FLORENSAC, commune et chef-lieu de canton : *villa de Florenciaco*, 954-986 (c.c.Agde, n° 112) ; *de Florenciago*, 966 (HGL, V, c. 255) ; *mansus de Florenciaco*, 978 (*ibid.*, p. 286) ; *in Florenciaco*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 316) ; *S. Johannis in villa Florensiaco*, 990 (HGL, V, c. 316 : L. Noir, p. 52) ; *villa Florenciaco*, 991 (L. Noir, p. 55) ; *ipsa turre de Florentiaco*, vers 1036 (HGL, V, c. 426) ; *condaminam de Florentiaco* ; *honorem de Florentiaco*, après 1061 (L. Noir, pp. 90, 91) ; *ecclesiam S. Johannis de Florenciaco*, 1116 (G. christ. VI, inst. c. 316) ; *castro Florenchiaci*, 1207 (c. Magal. II, p. 43) ; *ecclesias S. Johannis et S. Martini de Florentiaco*, 1216 (G. christ. VI, inst. c. 333) ; *de Florenciaco*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Florensaco*, fin du 14e (pouillés) ;

les habitans de Florensac, 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *l'eglise parochiale de Florensac* ; *l'hopital de Florenzac*, 1518 (CDA : IV) ; *Florensac*, 1613 (la Guillotière), 1770-2 (Cassini) (même orthographe régulièrement aux 17e et 18e siècles). Dérivé, avec suff. *-acum* d'origine celtique, du surnom lat. *Florentius*, porté par Sainte Florence (< Florentia) qui fut martyrisée sous Dioclétien (284-305) à Cessero, ville voisine, ou à Agde.

La FLORENSOLE, Rec de F., rau (Babeau-Bouldoux). Prob. variante du n. de famille *Florenson*.

FLORIBERGUE, rocher (St-Julien). Peut-être altération d'occ. *flòriverd* « chou vert ».

FLORIMONT (Vieussan) : pron. flurimụn. N. de famille.

Pont de FLOTTARDE (Portiragnes). Variante fém. du n. de famille *Flottard*.

Les FLOTTES (Sérignan). N. de famille, ou mot d'argot fr. (allusion plaisante à la situation de cette terre au bord de l'Orb).

Mas de FOBIS, f. (La Boissière). Le FOBIS, rau (Lieuran-Cabrières). N. de famille.

FOCHIO (Villespassans). Etym. obscure.

Le FOIRAIL (Saturargues). *[Pont] du FOIRAL*, 1757 (Sahuc, ISAC, p. 17), anc. pont à St-Pons. Mot fr.

Col de FOLABRIC (Prémian) : *Col de Folabrie* (carte d'EM). Occ. *fòl abric* « mauvais abri ».

Mas de FOLCHER, f. (Mauguio). FOULQUIER, ruines (Gabian). *Manso de FOLCHERIIS*, 1170 (L. Noir, p. 314), loc. non ident. à Villeneuve-lès-Béziers. *Mansus de VOLLOQUERIO, quem tenet Johannes de Folloquerio* ; *mansi de FOLLAQUERIO*, 1279 (c. Magal. III, p. 268), anc. loc. voisine de la Plage (St-Bauzille-de-Putois). *La FOLQUIÉRE* (Vendres) en 1771-2 (Cassini). N. de famille *Folcher*, *Foulquier*, etc. (dérivés de l'anc. n. de baptême Folc).

FOLHOS, *FOLLONES* : v. FOUILLOS. *FOMOURQUE* : v. FONT (XLV bis). FON : v. FONT. FONBINE : v. (I) VIN. FONCLARE : v. FONT (XXIX). Retenue de FONCONTALE : v. FONT (XXX).

La Jasse de FOND (Grabels). Le FOND DE LEUZE, le FOND FIGUIÈRE (Guzargues). FOND DE LA COSTE (Puéchabon). FOND DU LAPIN (Félines-Minervois). Rau de FOND ROUGE (St-Geniès-des-Mourgues). **Etym.** Occ. *fons*, au sens de « vallée ». ○ Rau du FOND DE CAUSSE (La Livinière). Tire son n. de son cours, dans une vallée étroite longeant le pied des Causses. ○ Dans les n. suivants, *Fond* est une altération de l'occ. *font* : Source de FOND JEANNETTE (Magalas). ○ Rau de FOND *NAUQUETTE (St-Drézéry). Fossé des FONDS (Beaulieu). Pourrait représenter *fons* ou *font*.

FONDARQUE : v. ARQUES. FONDESPIERRE : v. FONT (I). FONDOUCE : v. FONT (XXXII). Fossé des FONDS : v. FOND. Sept-FONDS : v. FONT (I).

Les FONDUDES (Aspiran ; St-Privat). La FONTUDE (Octon). *Loco vocato las FUNDUDAS*, 1264 (c. Magal. III, p. 57), loc. non ident. à Brissac : *ad las Fundudas*, 1270 (*ibid.*, p. 126) ; *a las Fundudas*, 1289 (*ibid.*, p. 420). Occ. *fonduda* « éboulis ».

Rau de FONGALINE : v. FONT (XXXVI).

FONGITIÉ, f. (Murviel-lès-Béziers) : pron. funžitję. Peut-être *font* + occ. **gitièr*, terme descriptif de cette terre où il y a un naissant d'eau.

FONMOURGUE : v. FONT (XLV bis). FONS : v. FONT, FOUX. FONSALADE : v. FONT (LII).

FONT (occ.) « source, fontaine » (ALF 592) < lat. *fontem*. Ce terme, qui constitue l'un des appellatifs les plus courants de la toponymie languedocienne, s'est prob. croisé dans certains cas avec le mot *fons* (v. FOUS), de sens analogue mais d'origine différente. *Font* est généralement du fém. en occ. ; mais dans Fontaigous à Olonzac (section (XII) ci-dessous) et dans plusieurs des formes anc., le genre masc. du subst. lat. est conservé. Dans les sections suivantes, nous réunissons les dérivés (section III à X) et les principaux n. composés (section XI à LIX) ; cf. aussi FOUMENDOUYRE, FOUSCAÏS ; pour les autres formations *font* + déterminant, v. sous ce dernier.

(I) Col de la FONT (St-Gervais). Rau de la FONT (Montagnac). ○ Les FONTS, f. (Roquebrun) : *tenezonem de Fontibus*, 1265 [vers 1500] (c. Fontc., 168 ro) ; *las Fonds*, 1634 (Segondy, p. 249) ; *las Fonts*, 1865 (DTH). ○ Las FONTS, maison (La Salvetat). Les FONTS (Gorniès ; Valros ; Vieussan). Les FONS (St-Félix-de-Lodez). Rau des FONTS (Lavalette). Valat des FONTS (Vailhauquès). SEPT-FONDS, h. (Agde) : *loco quem dicitur Septemfontium* ; *in Septemfontibus*, 1208 (c.c. Agde, p. 78) ; *rocha de Septem Fontibus*, 1220 (*ibid.*, p. 350). ○ Source de SEPT-FONTS (St-Pons-de-Mauchiens), d'où l.d. Sept FONTS (St-P.-de-M. – Montagnac). Rau des NEUF FONTS (Octon). Rau de NEUF FONT[S] (St-Félix-de-l'Héras) : *de vallato Novem Fontium*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 88). ○ FONDESPIERRE, f. (Castries) : *Font des Pierre*, 1759 (FL. 18. 99) ; *Feontdespierre*, 1770-1 (Cassini) ; pron. fundèspjęr. Altération d'occ. *font das pèiras*, allusion à une source qui sort des rochers à cet endroit. ○ *Terminio quem vocant ad Ipsas FONTES*, 985 (c. Gell., p. 25), loc. non ident. aux environs de Montpeyroux : *viam que discurrit ad Fontes*, 1099 (*ibid.*, p. 163), 1122 (*ibid.*, p. 135) ; *campi qui vocatur a La Fonz*, 1122 (*ibid.*, p. 164) ; *oliveta de la Font*, 1130 (*ibid.*, p. 306) ; *terminio de Fonte* ; *super Fontem*, s.d. (c. An., pp. 308, 309). ○ *Via quae discurrit ad FONTES*, 1092 (c.c.Agde, no 256), loc. non ident. aux environs d'Agde : *ad Fontes*, 1106 (*ibid.*, no 254) ; *de Fonte*, 1200 (*ibid.*, no 167) ; *campus de Fonte*, 1202 (*ibid.*, no 166) ; *vineto de Fontibus*, 1214 (*ibid.*, no 407) ; *terminio de Fontibus*, 1239 (*ibid.*, no 370). ○ *Terram de FONTE*, 1140 (c.Valmagne, no 22), loc. non ident. aux environs de Valmagne : *Fons de Creis* ; *Fontem de Creis*, 1164-9 (*ibid.*, no 40) ; *ad Fontem de Creis*, s.d. [12e s.] (*ibid.*, no 142). ○ *Usque ad FONTES*, 1187 (HGL, VIII, c. 389 : c. Guil., p. 744), loc. non ident. aux environs d'Aumelas. ○ *Rec de FONTE* ; *discurrente de Fonte ad riparia Librontis*, 1199 (c.Valmagne, no 767), n. médiéval d'un affluent du Libron près d'Hortès (Béziers). ○ *Mansi de la FONT*, 1285 (c. Magal. III, p. 330), loc. non ident. aux environs de Brissac : *mansi de la Fon*, 1287 (*ibid.*, p. 365). Occ. *font* « source, fontaine ».

(II) Mas de LAFON, f. (Montferrier-sur-Lez). Le Chalet LAFFONT, maison (Roujan). LAFONT, ruines (St-Jean-de-la-Blaquière). La FONT, Rau de la F.

(Montels). La FONT (Lunas). La FOUN (Le Caylar). Col de la FONT (Berlou). Puech de la FONT (Le Bosc). R^au^ de la FONT (Avène). Il est possible que certains de ces n. représentent *font* avec une valeur topographique ; mais, à défaut d'une indication précise de l'existence d'une source à ces endroits, ils semblent représenter plus prob. le n. de famille *Lafon(t)*.

(III) **FONTÈS**, commune (canton de Montagnac) : *parrochia S. Hipoliti, de castro quod dicitur Fontes*, 1080 (c. Gell., p. 219) ; *castro quod vocatur Fontes*, 1115 (*ibid.*, p. 250) ; *castro de Fontes*, 1118 (*ibid.*, p. 252) ; *capellanus de Fontes*, 1153 (L. Noir, p. 244) ; *de Fontesio*, 1323 (CRDP, p. 131), 1361 (pouillé) ; *Fontes*, 1380 (RLR, XXXIV, p. 73) ; *domini de Fontesio*, 1451 (c. ville Lod., p. 193) ; *Fontez*, 1529 (HGL, XII, c. 479), 1599 (c. ville Lod., p. 294) ; *Fontes*, 1571, 1590 (RDB), 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle) ; *Fonteils*, 1622 (Le Clerc) ; *Fontés*, 1740-60 (FL. 7. 173 ; 8. 236 r°, 285 r°) ; *Fontéz*, 1759 (FL. 12. 217) ; *Ch[âte]au et Village de Fontes*, 1770-2 (Cassini). Lat. *fontem* + suff. *-ensem* (suivant DNLF).

(IV) La FONTAINE, source, Pioch de la F. (Cournonterral). La FONTAINE, source (St-Maurice). La FONTAINE, l.d. (Boujan-sur-Libron ; Soumont). Aqueduc de la FONTAINE (Castries) : appelé *Acqueduc de Castries* par Cassini. Bois de la FONTAINE (Vic-la-Gardiole). Colline de la FONTAINE (Montblanc). Plan de la FONTAINE (Puilacher). R^au^ de la FONTAINE (Lavalette ; Montesquieu ; Nézignan-l'Evêque ; St-Mathieu-de-Tréviers – Ste-Croix-de-Quintillargues). *La FONTAINE* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 17). O Les FONTAINES, f. (Lieuran-lès-Béziers). R^au^ des FONTAINES (Fabrègues). Les Trois FONTAINES, f. (Le Pouget). A défaut de formes anciennes, ces n. semblent représenter le fr. *fontaine*, employé comme traduction ou équivalent de l'occ. *font*, et non l'anc. occ. *fontana* ; mais, dans certains cas (et notamment à Lieuran-lès-B.), il s'agirait plutôt d'un n. de famille. Cf. TRIFONTAINE.

(V) FONTANELLE, f. (St-Clément-de-Rivière) : *pinède de las Fontanilles*, 1790 (compoix, *ap.* Marichy). Valat de la FONTANELLE (Adissan). O LES FONTANELLES, sources (Combes). FONTENELLES, ruine (Cambon-et-Salvergues) : masage mentionné en 1586 (Pasquier, p. 340). Les FONTANELLES, l.d. (Azillanet) : *Fontanilhas*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 8) ; *les Fontanelles*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 8). Las FONTANELLES (Félines-Minervois ; Nissan-lez-Enserune ; St-Saturnin). Les FONTENELLES, l.d. (Tourbes). Les FONTAINELLES, l.d. (Sérignan). Occ. *fontanèla*, au sens de « petite fontaine ».

(VI) FONTANILLE, source (Assas). La FONTANILLE, source (N.-D.-Londres). FONTENILLE, l.d. (Montarnaud) : *Devois de fontanilles*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). FONTENILLE, maison (Clermont-l'Hérault). FONTENILLE, l.d. (Montblanc). La FONTANILLE (Gigean). R^au^ de FONTENILLE (Aigne). R^au^ de FONTANILLE (Rosis). Pas de FONTANILLE (Mons). O FONTENILLES, h. (Le Bousquet-d'Orb) : *Fontenille*, 1770-2 (Cassini). Mas FONTENILLES, maison (St-André-de-Sangonis). FONTANILLES, f. (Cabrerolles). Les FONTANILLES, l.d., R^au^ de F. (Agel), peut-être à identifier avec *ad Fontavillas* [lire : *Fontanillas*], 1100 (G. christ. VI, inst. c. 81). FONTANILLES, l.d. (Cessenon) d'après Segondy, p. 246 : *Fontanilhe*, 1524 (*ibid.*, p. 214) ; *Fontanilles, las Fontanilles*, 1560, 1634 (*ibid.*, p. 251). Les FONTANILLES, l.d. (Assignan) : *la Fontanilhes*, 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1). Bois de FONTANILLES (Puéchabon) : *Bois de Puesc bon*, 1770-2 (Cassini). R^au^ de FONTANILLES (Pomérols – Marseillan) (appelé *la Fontaubie* en 1740-60, FL. 7. 176), continuant *a Fontanilla*, 1140 (c.c.Agde, n° 300) ; *loco qui dicitur Fontanillas* ; *vinea de Fontanillas* ; *apud Fontanillas*, 1151 (*ibid.*, n° 301). FONTANILLES, l.d. (Bédarieux ; Lunas ; Murviel-lès-Béziers ; St-Jean-de-la-Blaquière ; St-Privat ; Vélieux). Les FONTANILLES, l.d. (Octon). Les FONTANILLES, l.d., R^au^ des F. (Péret). Les FONTENILLES, l.d. (St-Jean-de-Fos) : *las Fontanillas*, 1514[1783] (RCIG, § 1374). Les FONTENILLES (Fos). R^au^ de FONTANILLES (St-Nazaire-de-Ladarez). R^au^ des FONTANILLES (Vailhauquès). R^au^ de FONTENILLES (St-Maurice). *Terram de FONTANILLAS*, 1060-1108 (c. An., p. 424), loc. non ident. au Pouget, sans doute à identifier avec *terra de Fontanillas*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 220). *Mansis de FONTANILLIS*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 38), loc. non ident. aux environs du Cros. *Aux FONTANILLES* (Lunel-Viel) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162). Occ. *fontana* + suff. *-ilha* à valeur collective : « lieu où il y a des naissants d'eau, de petites sources » (J. Gulsoy, *Estudis... offerts a Antoni M. Badia y Margarit*, pp. 338-9) ; dans certains cas (à Clermont-l'Hérault, à St-André-de-Sangonis, etc.), représente prob. le n. de famille *Fontanille(s)*.

(VII) **FONTANÈS**, commune (canton de Claret) : *ecclesiam S. Stephani de Fontanes*, 1146 (c. An, p. 98), 1154 (c. An., pp. 101, 103) ; *terminio S. Stephani de Fontanes*, 1175 (c. An., p. 303) ; *de Fontanesio*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 59) ; *villa de Fontanes*, 1217 (c. Magal. II, p. 171) ; *ecclesie de Fontanes*, 1227 (*ibid.*, p. 304) ; *parrochia S. Stephani de Fontanesio*, 1263 (c. Magal. III, p. 26) ; *de Fontanesio* ; *Fontanesii*, 1293 (*ibid.*, pp. 613, 616, 627) ; *parrochia de Fontanesio*, 1296-1305 (*ibid.*, p. 1080) ; *de Fontanes*, 1310 (c. Magal. IV, p. 134) ; *de Fontanesio*, 1335 (c. Magal. V, p. 552), 1392 (pouillé) ; *Fōtaines*, 1622 (Le Clerc) ; *Fontanez*, 1626 (De Beins) ; *Fontanes*, 1648 (Cavalier) ; *Fontanés*, 1759 (FL. 18. 144) ; *Fontanes*, 1770-1 (Cassini). (Du 14e au 18e s., la paroisse voisine de Ste-Croix-de-Quintillargues, q.v., est mentionnée plusieurs fois avec le déterminant Fontanès.) O *Ad FONTANESE*, 990 (L. Noir, p. 50), loc. non ident. aux environs de Colombiers : *loco que vocant Fontanese*, 1005 (*ibid.*, p. 60) ; *loco que vocant Fontanese*, 1005 (*ibid.*, p. 60) ; *de Fontanesio*, 1250[1680] ; *als Fontanes*, 1266[1680] (Carrouge, f° 271). Lat. **fontanum* ou anc. occ. *fontana* + suff. *-ensem*. O R^au^ de FONTANÉ (Avène). Variante du n. de famille *Fontanès*.

(VIII) La FONTÈTE, source captée, R^au^ de la F. (Taussac-la-Billière). Bassin de la FONTÈTE, réservoir (Lamalou-les-Bains). Combe de la FONTÈTE (Gignac). O Les FONTETTES, r^au^, Col des F. (Caussiniojouls). R^au^ des FONTETTES (St-Nazaire-de-Ladarez). Occ. *fonteta* « petite fontaine ».

(IX) La FONTASSE, source (Fabrègues). Col de la FONTASSE (St-Gervais). *La FONTASSE*, 1659 (Sicard, p. 169), loc. non ident. aux environs de Pardailhan. Occ. *fontassa*, prob. au sens de « mauvaise source ».

(X) R^au^ de FONTAILLET (Castanet-le-Haut). *Font* + suff. *-alhet* à valeur collective (?) : « ruisseau des petites sources ».

(XI) *FONTE AGRICOLE* (var. : *AGRICOLAE*), 799 (c. An. p. 52 : HGL, II, c. 61), n. alternatif gallo-romain

de Juvignac : *Juviniacum, locum quod antiquo vocabulo Fons Agricole* (var. : *Agricolae*) *dicebatur*, 12e s. (?) (c. An., p. 63 : HGL, II, c. 202). Lat. *fons* + surnom *Agricola* (plutôt que le n. commun *agricola* « fermier ») « source d'Agricola ».

(XII) FONTAIGOUS, Rau de F. (Olonzac) : *Fontaigoux*, *Fontaigous*, 1816 (cadastre) ; pron. funtajgus. Occ. *font aigós* « source abondante en eau » : *font* conserve ici le genre masc. du subst. lat. *fons*.

(XII bis) *Campum... de FONTALEIRO*, 1172 (c.Valmagne, nos 190, 198), loc. non ident. aux environs de Valautres (Saussan) : *Poncii de Fontaleir*, 1161 (*ibid.*, no 200) ; *campo de Fontalerio*, 1185 (*ibid.*, no 217), 1188 (*ibid.*, no 216) ; *campi de Fontaleriis*, 1197 (*ibid.*, no 691) ; *in loco qui vocatur Fontalier*, 1197 (*ibid.*, no 709). *Font* + n. de personne germanique Alierius (Morlet, I, p. 32). Les attestations du 12e s. montrent que, malgré la proximité de *Fontalerio* à Valautres et une certaine ressemblance de forme entre les 2e éléments de ces deux toponymes, ils ne peuvent remonter à un seul et même n. de personne.

(XIII) FONTALINIÈRES, f. (Cazouls-lès-Béziers) et l.d. (Maureilhan) : *Fontaligneres*, 1759 (FL. 12. 200). Occ. *font as linièras* « source aux champs de lin ».

(XIV) Source de FAMOURETTE (Aniane). Sans doute dérivé, par synalèphe, de *fon(t) amoreta* « source de l'amourette » ; cf. Fontaine de l'Amour (Usclas-d'Hérault), Fontaine d'Amour (Soumont).

(XV) FONTARDIÈS, l.d. (St-Georges-d'Orques). *Font* + n. de famille *Hardier* ?

(XVI) FONTARÈCHES, f. (Caux). Sans doute transplantation de l'anc. n. de St-Geniès-le-Bas (v. FONT (XXXIII)) ou de Fontarèche (Gard).

(XVII) Rau de FONTARGELI (Ferrières-Poussarou). Alteration de *font argila* « fontaine de l'argile » ?

(XVIII) FONT AUBE. l.d. (St-Christol). Rau de FONTAUBE et de la Borie (Montesquieu). Occ. *font alba* « fontaine blanche ». O FONTALBE, f. (La Salvetat) : cf. « un pré appelé de L'Alba » mentionné en 1609 (Pasquier, p. 410). *Font* + n. de famille *Lalba*.

(XIX) Col de FONTAUJI (La Salvetat) : pron. « funtáuji » (EJN). *Font* + n. de famille *Augé* ou *Augier*.

(XX) FONT-BASSE, source, Rau de F.-B. (Pégairolles-de-Buèges – St-Guilhem-le-Désert). Occ. *font bassa* « source basse ».

(XXI) FONTBERTIÈRE, f. (Siran) : *la Fontbertiere*, 1770 (Cassini). *Font* + variante fém. du n. de famille *Bert(h)ier* ou dérivé, avec suff. collectif, de *Berthe*.

(XXII) FAMBÉTOU, f. (Valflaunès) : *de Font Beton* ; *mansum Fonsi Betoni*, 12e s. (c. Guil., pp. 444, 445) ; *Fambetou*, 1759 (FL. 18. 171) ; *Fonbetou*, 1770-1 (Cassini). *Font* + n. d'homme germanique *Betto* (Morlet I, p. 57).

(XXIII) FONT BLANCHE, f. (La Salvetat). FONT BLANQUE, ruines (La Salvetat), à 4,5 km au nord-est du précédent. FONT BLANCHE, source (Lamalou-les-Bains). Occ. *font blanca* « source blanche » (cf. FONTAUBE, section (XVIII) ci-dessus) ; pourrait également représenter *font* + variante fém. du n. de famille *Blanc*.

(XXIV) FONT BONNE (Lodève) : *loco vocato Fonbona*, 1261 (c. ville Lod., p. 49) ; *tenement de Fonbonne*, 1707 (*ibid.*, p. 387). O Fontaine de FONTBONNE (Buzignargues). FONT BONNE (St-Guiraud). La FONT BONNE (Lacoste ; Quarante). Occ. *font bona* « bonne source » ; cf. BONNEFONT. O Mas de FONTBONNE, f. (St-Sériès). N. de famille.

(XXV) Rau de FONTBOURRANES (Florensac). *Font* + variante fém. du n. de famille *Bourran* ; cf. BOURAN.

(XXVI) FONTCALVY, l.d., Rau de F. (Montels), d'où Garrigue de F. (Ouveillan, Aude). *Font* + n. de famille CAUVY, q.v.

(XXVII) **FONTCAUDE**, h. et anc. abbaye (Cazedarnes) : *ecclesiae... quaem vocatur Fonscalidus* ; *in loco quem vocant... Fontem Calidum*, 1154 (c. Fontc., 1 ro) ; *Fonscalidus*, 1163 (*ibid.*, 1 vo) ; *Fontis calide*, 1168 (L. Noir, p. 306) ; *abbatem Fontis Caliti (sic)*, 1182-1212 (c. An., p. 224) ; *monasterio S. Mariae Fontiscalidi*, 1202 (c. Fontc., 3 ro) ; *conventui Fontiscalidi*, 1211 (c.c.Agde, no 86) ; *monasterium Fontiscalidi*, 1251 (c. Fontc., 63 vo) ; *abbas Fontis Calidi*, 1351 (pouillé) ; *l'abbaye de Fontcaude*, 1558 (c. Fontc., 49 ro) ; *Foncaude*, 1571 (RDB), 1771 (Bonne) ; *Foncaude abbaye ruinée*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Rau de F. (Cazouls-lès-Béziers) et au *Moulin Foncaude* (Cassini) sur la rive droite de l'Orb en face de la loc. portant auj. le n. de Réals, q.v. : *moulin de Foncaude*, 1740-60 (FL. 7. 180). O Source de FONT-CAUDE (Plaissan) : *de Fonte Calido*, 1137 (c. Gell., p. 402) ; *riparia Fontis Calidi*, 1204 (c.Valmagne, no 600) ; *in rivo de Fonte Calido*, 1220 (c.Gell, p. 510). O FONT CAUDE, anc. établissement thermal avec eau bicarbonatée calcique, Garrigues de F.C. (Juvignac) : *[château] de Foncaude*, 1740-60 (FL. 7. 94) ; *Fontcaude*, 1770-1 (Cassini). O FONTCAUDE, f. (Fraisse) : *Fontcaude*, 1773-4 (Cassini). FONT CAUDE, source captée (St-Geniès-de-Varensal). FONT CHAUDE, source (Clermont-l'Hérault ; Puéchabon). La FONTAINE CHAUDE, source (St-André-de-Buèges) : *Font de Caourte*, vers 1815 (*ap.* F. Lambert, *NLVB*, p. 58) ; *Font de Caoûte*, 1834 (cadastre, *ap.id.*) ; *Font-Caoûte*, 1936-82 (cadastre, *ap.id.*). FONT CAUDE, l.d. (Aumelas ; Lagamas). *Bains de FONCAUDE* (Avène) en 1774-5 (Cassini). Occ. *font cauda* « source chaude » ou « qui donne l'impression d'être chaud[e] » (Lebel, PMHF, p. 34) ; par exemple, à Juvignac ce n. désigne une source dont la température va de 18o à 23o.

(XXVIII) FONTCENDREUSE, f. (Lunel-Viel). Rau de FONT CENDREUSE (Cruzy). Occ. *font cendrosa* « source cendreuse. »

(XXIX) FONCLARE, f. (St-Pons), Rau de F. (St-Pons – Riols) : *sieur de Fonclare*, 1680 (Sahuc, ISAC, p. 27) ; *[pont] de Fontclare*, 1757 (*ibid.*, p. 17) ; *Fonclare*, 1773-4 (Cassini). O FONCLARE, h. (Le Soulié) : *[village] de Fonclare*, 1740-60 (FL. 7. 233) ; *Fonclare*, 1773-4 (Cassini). O FONCLARE (Capestang) : *Fontem Clarum*, 1308 (Carrouge, fo 310) ; *a Font Clara*, 1445 (APM). Occ. *font clara* « source claire, limpide ».

(XXX) Retenue de FONCONTALE, barrage (Riols). *Font* + n. de famille ; cf. COMTE.

(XXXI) Source de FONTCOUVERTE (Fontès). La FONT COUVERTE, source (Florensac) : *illum locum quem vocant Fontem Cubertam*, 1211 (c.c.Agde, no 402). FONT-COUVERTE, f. (Quarante). Rau de FONT COUVERTE (Cambon-et-Salvergues). *Font* + occ. *cobèrta* « qualificatif, souvent ancien, donné à des sources qui ne fluent pas à l'air libre, parce qu'on les a recouvertes d'une construction en maçonnerie » (Lebel, PMHF, pp. 34-5). O FONT COUVERTURÈDE, source (Fraisse) : n. auj. inusité. Sans doute variante dialectale du même terme.

(XXXII) FONDOUCE, f. et l.d. (Villeveyrac) : *in terratorio* [sic] *Fontis dulcis*, 1168 (c.Valmagne, no 180) ; *grangiam de Fonte dulci*, 1175 (*ibid.*, no 178) ; *in honore*

grangie Fontis dulcis, 1180 (*ibid.*, n° 162) ; *Fondoça,* 15e-16e s. (c.Valmagne, vol. II du manuscrit, f. non numéroté : transcription de H. Barthés). FONT DOUCE, chât. (Pézenas). FONT DOUCE, l.d. (Aigues-Vives). Fontaine DOUCE (La Livinière). Peut représenter l'occ. *font doça* « fontaine douce » ou une altération de *font* + occ. *dotz* « source » : v. DOUCH.

(XXXIII) Saint-Geniès-de-FONTÉDIT, commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *Fontedicta*, 966 (HGL, V, c. 256) ; *villa quod vocant Fontedicta*, 990 (HGL, V. c. 317 : L. Noir, p. 53) ; *ad S. Genesium de Fonte adicta*, 1089 (L. Noir, p. 113) ; *de S. Genesio de Fonte edicta*, vers 1089 (*ibid.*, p. 114) ; *de Fontaseicha*, 1247-8 (HGL, VII, c. 101) ; *terminio S. Genesii de Fontazecha*, 1262 (*ibid.*, c. 268) ; *de S. Genesio de Fonte edicto*, 1323 (CRDP, p. 123) ; *Fontarescho*, 1540 (forme communiquée par M. Barthés) ; *S. Genesio de Fontedicho*, 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB). (Pour une liste plus complète de formes anc., v. SAINT-GENIÈS-DE-FONTÉDIT.) Bas lat. *fontem ad(d)ictam* « fontaine frappée d'une sentence d'apprision, d'adjudication » (H. Barthés, *Saint-Geniès de F.*, pp. 36-40, 94-95).

(XXXIV) FONTANCHE, h. (Quarante) : *Fontenche*, 1770-2 (Cassini) ; pron. funtẹ̀ntšo. Occ. *font tencha* « source teinte, colorée » ?

(XXXV) FONT FRÈGE, source (Ferrières-Poussarou). FONFRÈGE, l.d. (Les Rives) : *ad Fontemfrigidum*, 1138 (c. Silvanès, pp. 281, 283), 1154 (*ibid.*, p. 286) ; *juxta Fontemfrigidum*, 1149 (*ibid.*, p. 285). FONT FREGE, l.d. (Le Caylar). FONT FRAÎCHE, source (Les Aires). FONTFROIDE, F. le HAUT, fermes (St-Clément-de-Rivière) : *de Fonte frigido ; lo mas de Font freida ; Fonte frigida ; de Fonte freia*, 12e s. (c. Guil., pp. 416, 443, 444, 445) ; *de Fonte Frigido*, 1245 (c. Magal. II, p. 608) ; *locum Fontis-frigidi*, 1332 (c. Magal. V, p. 391) ; *au lieu de Fonfrede*, 1504 (Berthelé, AVM, III, p. 519) ; *manso de Fontefrigido*, 1507 (*ibid.*, p. 520) ; *condamine de Fontfroide*, 1554 (compoix, *ap.* Marichy) ; *Fontfrede*, 1648 (Cavalier) ; *Métairie de Fonfrède*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174) ; *Fonfrede*, 1770-1 (Cassini) ; *Méttairie de Fontfroide*, 1790 (compoix, *ap.* Marichy). O FONT FROIDE, source (Avène) : pron. fun frẹžo. FONT FROIDE, Rau de F.F. (Rosis). FONT FROIDE, source captée (Minerve). Col de FONT FROIDE (Fraisse) : cf. *las paires blanques de la Fon Frege*, 1680 (Bechtel, PHC, IX, p. 222). *Mansus [qui] FONS FRIGIDA vocatur*, 1077-1099 (c. Gell., p. 166), anc. n. de la Borie (St-Saturnin) ; *mansum quod vocatur Fons Frigidas (sic)*, 1105 (*ibid.*, p. 167) ; *terminio de Fonte Frigida*, 1106-1120 (*ibid.*, p. 167) ; *manso Fontis Frigide*, 1122 (*ibid.*, p. 136). Occ. *font freja*, altérée (Font Fraîche) ou traduite en partie (Font Froide).

(XXXVI) Rau de FONGALINE (Cesseras). *Font* + occ. *galina* « poule » employé comme sobriquet. Cf. *FONGARINE* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164).

(XXXVII) FONT GRANDE, source (Argelliers). FONT GRANDE, source captée (Azillanet). Rau de la FONT GRANDE (Pardailhan). *Fontem vocatam vulgariter FON GRAN*, 1313 (c. Magal. IV, p. 207), loc. non ident. aux environs de Montaud. Occ. *font grand(a)* « grande source ».

(XXXVIII) FONT-GRASSE (Aniane). Occ. *font grassa* « source abondante » (Lebel, PMHF, p. 36).

(XXXIX) FONTJUN, h. (Cébazan) : *Fon Jun, Font Jung, Fon Jung*, 1338 (APM) ; *masage de Fontjun*, 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13) ; *Fonjun*, 1743 (Sicard, p. 153), pron. funžụ̈n. *Font* occ. *jun* « jeun », n. descriptif d'une source intermittente.

(XL) FONT LONGUE, f. (Vias). Occ. *font longa* « source qui s'écoule au loin » (suivant Lebel, PMHF, p. 36).

(XLI) FONTMAGNE, chât. (Castries) : *Fonmagne*, 1626 (De Beins) ; *Fonsmagne*, 1636 (carte G.L.S.) ; *Fontmagne*, 1648 (Cavalier) ; *le Ch[âte]au de Fonmagne*, 1740-60 (FL. 7. 90) ; *Fontmagne*, 1759 (FL. 18. 99) ; *Fomagne*, 1770-1 (Cassini). *Font* adaptation savante du lat. *magnum* « grand ».

(XLII) FONTMAJOU, f. (Bessan). FONT MAJOL, source et l.d. (Octon). FAMAJOU (Aspiran). FONT MAJEURE (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *la Fontmajour*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). *Font* + occ. *major* « grande, principale ».

(XLIII) FONTMARIE, f. (Castries). *Font* + n. de personne.

(XLIV) **FONT MARS,** chât. et anc. paroisse (Mèze) : *onore de Fonte Martio*, 1060-1108 (c. An., p. 246) ; *Ugonis... de Fonte Martis*, 1098 (c. Gell., p. 228) ; *onore qui vocatur Fonte Marci* [var. : *honore qui vocatur Fontem Marcii*], 1077-1099 (c. Gell, p. 258 : c. Valmagne, n° 655) ; *in terminio de Font Marz* ; *cimiterio de S. Petro de Fontmarz* ; *apud Fontem Martis*, 1077-1099 (c.Gell, pp. 247, 259) ; *terminium de Fonte Martis*, 1080 (*ibid.*, pp. 244, 245) ; *honorem Fontis Marci*, 1085 (*ibid.*, pp. 245, 257) ; *apud Fontem Marcium ; honore Fontis Martis ; apud Fonte Martis*, 1122 (*ibid.*, p. 141) ; *parrochie S. Petri de Fonte Martis* [var. : *Fonte Marcio*], 1127 (c. Gell, p. 301 : c. Valmagne, n° 638) ; *ecclesiam S. Petri de Fontemartis*, 1146 (G. christ. VI, inst. c. 280) ; *los mallols de Fonsmars*, 1163 (c.Valmagne, n° 675) ; *de Fonte Marcio ; capellanus de Fonte Marcio ; Fontis Marci*, 1175 (c. Gell., pp. 475, 476, 477) ; *capellani de Fonte marcio*, 1184 (c.Valmagne, n° 359). Plus prob. lat. *fontem Martii*, avec surnom *Martius* (Kajanto, *The Latin Cognomina*, p. 61) que *fontem Martis* « source de Mars, dieu de la guerre ».

(XLV) FONT MORTE, l.d. (Argelliers). Occ. *font mòrta* « source morte, qui ne coule presque plus » (suivant Lebel, PMHF, p. 37).

(XLV bis) Mas de FONT MOURGUE, maison (St-Jean-de-Fos) : tènement de *Fon-Morga*, 1538[1783] (RCIG, § 295) ; *Fomourque*, 1762[1783] (*ibid.*, § 420) ; *Fonmourgue*, 1865 (DTH). *Font* + occ. *morga* « nonne ».

(XLVI) *La FON NOUVELLE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Occ. *font novèla* « nouvelle source ».

(XLVII) FONTRAMES, f., Rau de F. (Nissan-lez-Enserune) : *Fontrame*, 1771-2 (Cassini). *Font* + n. de famille.

(XLVIII) Rau de FONTRAMY (Cessenon) : *Fonramy*, 1560, 1609, 1704 (Segondy, p. 251) ; *Fontramy*, f., 1770-2 (Cassini). *Font* n. de famille.

(XLIX) FONTREGEIRE, l.d. (Marseillan) : *Fontregeirle* [lire : *-eire*] (carte d'IGN). *Font* + variante dialectale de l'occ. *ragièira* « rigole d'irrigation ».

(L) Rau de FONTRISOU (Cébazan) : *Fonrisou*, source, 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13). *Font* + n. de famille *Rison*.

(LI) FONT ROUGE, maison (La Salvetat). N. descriptif d'une source ferrugineuse. O Rau de la FONT ROUGETTE (Les Plans). Dimin. du précédent.

(LII) FONSALADE, f. (Causses-et-Veyran). FONT SALADE, source (Taussac-la-Billière) : pron. fun salạdẽ.

Apparemment occ. *font salada* « source salée », bien qu'à Taussac-la-B. on préfère expliquer ce n. par la présence d'un petit jardin.

(LIII) FONTAINE DE SANTÉ, source (Quarante). La FONTAINE DE SANTÉ, h. (Graissessac). FONT DE SANTÉ, l.d. (La Livinière). Indication d'une source minérale bienfaisante (v. aussi SANTÉ).

(LIV) FONT SEREINE, source (St-Gervais-sur-Mare). FONTCÉRANNES, maison, Ecluses de F. (Béziers) : *Fonserame,* 1770-2 (Cassini). FONTSERENNE, bras de réservoir (Avène). *Font* + occ. *serena,* terme hydronymique dont la valeur reste à préciser. Cf. SÉRÈNE.

(LV) FONTSORGES, source (Siran). *Font* + n. de famille (originaire de Sorges, Dordogne).

(LVI) Mare FONTAMARI (Puéchabon). *Font* + *tamaris* « tamaris ».

(LVII) FONTRÉBOULE, f. (Lauroux) : *[village] de Fontreboule,* 1740-60 (FL. 7. 169) ; *Fontreboule,* 1770-2 (Cassini) ; *Font-Reboulle,* 1865 (DTH) ; *Font-Tréboule* (carte d'EM). Occ. *font trebola* « source trouble ».

(LVIII) FONTVIEILLE, f. (Béziers ; Vendres). FONT-VIEILLE (Cessenon) d'après carte d'EM : *Fonvieille,* vers 1500, 1634 (Segondy, p. 251) ; *métairie de Fontvieilhe,* ruinée, 1596 (*ibid.,* p. 220). O FONT VIEILLE, l.d. (Campagnan). *La FON VIEILLE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13). Occ. *font vielha* « source qui ne coule plus ».

(LIX) R^au^ de FONT-VIVE (Sauvian). Occ. *font viva* « source qui coule abondamment » (suivant Lebel, PMHF, p. 39).

FONTAIGOUS : v. FONT (XII). R^au^ de FONTAILLET : v. FONT (X). FONTAINE : v. FONT (IV). FONTAINE DE SANTÉ : v. FONT (LIII).

FONTAINEBLEAU (Clermont-l'Hérault). Allusion inconnue.

Les FONTAINELLES : v. FONT (V). FONTAINES : v. FONT (IV). FONTALBE : v. FONT (XVIII). *FONTALEIR, FONTALERIO* : v. FONT (XII bis). FONTALINIÈRES : v. FONT (XIII). Mare FONTAMARI : v. FONT (LVI). FONTANCHE : v. FONT (XXXIV). FONTANELLE(S) : v. FONT (V). R^au^ de FONTANÉ, FONTANÈS : v. FONT (VII).

FONTANIEU (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

FONTANILLE(S) : v. FONT (VI). FONTARDIÈS : v. FONT (XV). FONTARÈCHES : v. FONT (XVI). R^au^ de FONTARGELI : v. FONT (XVII). La FONTASSE : v. FONT (IX). R^au^ de FONTAUBE : v. FONT (XVIII). Col de FONTAUJI : v. FONT (XIX). FONTBERTIÈRE : v. FONT (XXI). FONTBONNE : v. FONT (XXIV). R^au^ de FONTBOURRANES : v. FONT (XXV). FONTCALVY : v. FONT (XXVI). FONTCAUDE : v. FONT (XXVII). FONTCENDREUSE : v. FONT (XXVIII). FONTCÉRANNES : v. FONT (LIV). FONTCOUVERTE : v. FONT (XXXI). *FONTECASSIO* : v. FOUSCAÏS. *FONTEGARTIONE* : v. GARRISSOU.

FONTENAY, f. (Clermont-l'Hérault). L'Etang de FONTENAY (Colombiers). N. de famille.

FONTENELLES : v. FONT (V). FONTENILLE(S) : v. FONT (VI). FONTÈS : v. FONT (III). La FONTÈTE, les FONTETTES : v. FONT (VIII). FONTFROIDE : v. FONT (XXXV). FONTJUN : v. FONT (XXXIX). FONTMAGNE : v. FONT (XLI). FONTMAJOU : v. FONT (XLII). FONTMARIE : v. FONT (XLIII). FONTRAMES : v. FONT (XLVII). R^au^ de FONTRAMY : v. FONT (XLVIII). FONTRÉBOULE : v. FONT (LVII). FONTREGEIRLE : v. FONT (XLIX). R^au^ de FONTRISOU : v. FONT (L). FONTS : v. FONT (I). FONTSERENNE : v. FONT (LIV). FONTSORGES : v. FONT (LV). La FONTUDE : v. FONDUDES. FONTVIEILLE : v. FONT (LVIII). *FOR* : v. FOUR.

Ortum de FORAIAS, 12e s. (c. Guil., p. 381), loc. non ident. aux environs de Montpellier : *à Forejas,* 1489 (AVM, VII, p. 348) ; *Forajas,* 1498 ; *Foragas,* 1527, 1529 (*ibid.,* p. 350). Occ. *forrage* « fourrage ».

FORCAS : v. FOURCHE.

La FORÊT, f. (Fraisse) ; *[village] de la Forest,* 1740-60 (FL. 7. 187) ; *la Forest,* 1773-4 (Cassini). La FORÊT, f. (Siran). Occ. *forest,* sans doute au sens de « pacage » (cf. ALF 594), ou n. de famille.

Mas de FORMENT, f. (Fontès). N. de famille.

Roca FORMOSA, rupes FORMOSA : v. ROQUE (XXIX bis).

Mas de FORMY, f. (Roqueredonde) : *Mas de Formit,* 1637 (compoix, *ap.* Dedet) ; *le Mas de Formil,* 1774-5 (Cassini). N. de famille.

FORNELLOS : v. FOUR (III). *S. Germano de FORNESIO* : v. FOUR (V).

Mas de FORNIS, anc. maison (Lodève) d'après la carte d'EM, à l'emplacement du Relais de l'Escalette : *Fornus* [lire : *Formis*], 1770-2 (Cassini) ; *Formis,* 1865 (DTH). N. de famille lodévoise *Formis.*

FORO DOMITII, 2e s. (Tables de Peutinger), station romaine dont l'emplacement correspond à la partie basse du village de Montbazin (Berthelé, « La Voie D. », pp. 278-9, 285) : *Foro Domiti,* vers 300 *(Itineraria Antonini) ; mutatio Foro Domiti,* 4e s. (?) (*Itineraria Burdigalense*). Lat. *forum Domitii* « ville, chef-lieu de Domitius », n. commémorant Cn Domitius Aenobarbus, l'un des consuls de l'an 122 avant J.-C.

FORRE CAPEL (Quarante). Sobriquet qui représenterait la locution occ. *for(r)a capèl,* à sens obscur.

Le FORT, ruines (St-Julien ; Vendémian). Occ. *fòrt* « forteresse » ; cf. BEAUFORT, VIOLS-LE-FORT. O La Font FORTE, source (Villeneuve-lès-Maguelonne). Adj. occ. *fòrt, fòrta* « fort(e) » ; cf. CASTEL (X), (2) PEYRE (XXVIII).

Cabanes de FORTON (Lansargues – Candillargues). N. de famille.

FORUM DOMITII : v. *FORO DOMITII.*

(1) FOS, commune : v. *FAN.*

(2) **Saint-Jean-de-FOS,** commune (canton de Gignac) : *S. Johannis de Fors,* 1206 (c. Gell., p. 485), 1208 (*ibid.,* p. 505), 1210 (*ibid.,* p. 143), 1252 (pouillé) ; *St Jean de Fos,* 1643 (Cavalier), 1740-60 (FL. 8. 240 r°,

287 v°), 1770-2 (Cassini). (Ce déterminant remplace la dénomination plus anc. : *de Gurgite Nigro.* Pour une liste plus complète des formes anc., v. sous SAINT-JEAN-DE-FOS.) Anc. occ. *fòrcs* « bifurcations d'un chemin ».

R^au^ de la FOSSE, Pont de la F. (Juvignac – St-Georges-d'Orques), continuant le n. de *[manso] de la Fossa,* 1149 (HGL, V, c. 1108 : c. Guil., p. 732) ; *la Fossa,* 1201 (?) (c. Guil., p. 490) ; *mansi de Fossa,* 1299 (c. Magal. III, p. 846 : identification incertaine). *La FOSSE NOUVELLE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 35). Occ. *fòssa* « fosse ». O Mas de FOSSE, f. (Saturargues). R^au^ du Pas de FOSSE (Cesseras) : *Pas de Fosse,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11). N. de famille. O La FOSSETTE, baie dans l'Etang de Mauguio. Dimin. de *fòssa.*

FOSSÉ MAÏRÉ (Vias). FOSSÉ SAINT ANGE (Lunel). FOSSÉ DE L'AQUEDUC (Colombiers). FOSSÉ DES FONDS (Beaulieu). FOSSÉ DE RÉGIMONT (Poilhes). FOSSÉ DE RIEU (Florensac), prob. à identifier avec *honore rec de Rivis ; in rec de Rives,* 1183 (c.c. Agde, p. 102). FOSSÉ DE SAINT SÉRIÈS (St-Sériès). FOSSÉ DES HUGUENOTS (Montbazin). Mot fr. (amployé peut-être, dans certains cas, pour traduire l'occ. *fossat*), désignant des cours d'eau artificiels ou canalisés.

La FOSSETTE : v. FOSSE.

Roc du FOU (Gorniès). Sans doute altération d'occ. *ròc fòl* « rocher mauvais, inutile » ; cf. FOULETI.

Camp FOUALS, ruine (Avène). Prob. occ. *foal* (au sens de « balai de genêts », cf. Simin Palay, DBGM, ou peut-être « lieu où il y a des genêts ») ; une variante *bual* « balai de genêts » est usitée à Olargues.

FOUASO (Minerve). Peut-être altération de l'occ. *fogassa* « fouace, gâteau » (ALF 627), ou de *fogasson* « petit gâteau » ; ce terme aurait eu le sens de « foyer, four » d'après Beszard, p. 199,. Cf. MALAFOUGACE, Roc de TRINQUE FOUASSE.

Pal FOUET (Vendémian). N. de famille.

Le FOUGAYROL : v. FAUGÈRES (IV).

FOUILHO, h. (Prémian) : *mas de Folhan,* 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 105) ; *Fouillo,* 1773-4 (Cassini) ; *Fouillio* (carte d'EM) ; pron. fujo. Prob. domaine gallo-romain : gentilice lat. *Fullius* + suff. *-anum* ; évolution *-an* > *-o* normale dans cette région ; recul sans doute récent de l'accent.

R^au^ de FOUILLANS (Capestang) : cf. *Fouilers,* f., 1771-2 (Cassini) ; « *Fouylans ou Fouillan,* jardin... 1809 » (DTH). Peut-être transplantation du n. de l'abbaye de Feuillans « près Toulouse » (TdF).

Les FOUILLOS (St-Pierre-de-la-Fage). O *Villa FOLLONES,* 980 (c. Guil., p. 559), anc. n. de St-Hilaire-de-Beauvoir, commune (canton de Castries), suivant Berthelé, AVM, III, pp. 453-5 : *Fallous* [lire : *Fol-*], 1236 (c. Magal. II, p. 513 : G. christ. VI, inst. c. 368) ; *ecclesie de Falors* [lire : *Fol-*], 1289 (c. Magal. III, p. 406) ; *S. Ylarii de Folhos ; de Follos,* 1330 (c. Magal. V, pp. 103, 112). Occ. *fulhós* « feuillu, touffu ».

Bois de FOUISSEAU (Laurens). Variante orthographique du n. de famille *Foisseau.*

FOULAQUIER : v. FOULETIÈRES.

FOULERY, f. (Servian) : *Fourrery,* 1650 (compoix) ; *Fourery,* 1770-2 (Cassini). Variante du n. de famille *Fourier* ou *Foulerie.*

Bau *FOULETI, grand rocher (Mons) : *Bau Filliti* (carte d'IGN et autres sources écrites) ; pron. recueillie à Mauroul (St-Julien) bɑu fulètị. Occ. *foletin,* dimin. de *fòl,* au sens d'« inutile, mauvais ». O Roque FOULETINE (Valmascle). Fém. du même adj.

FOULETIÈRES (Gabian). Les FULACHIERS (Lavalette) suivant Dedet. *Comba FOLLETERIA,* 1245 (c. Magal. II, p. 609), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez. Prob. variante d'occ. *fulachier* « fascine, fagot de feuillage qu'on fait sécher pour nourrir les bestiaux en hiver » (TdF). O FOULAQUIER, f. (Claret) : *Foulaquier,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19) ; *Fallaquier,* 1774-5 (Cassini). Variante du même terme ou du n. de famille *Fouletier.*

Roque FOULETINE : v. FOULETI.

FOULIER, f. (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Le FOULON, maison (Roquebrun). Les FOULONS, ruines (St-Pons ; Villeneuvette). Occ. *folon* « moulin à foulon, métier à drap ».

FOULPIAN (Nissan-lez-Enserune) en 1691 (com-poix, *ap.* FD. IV. 27) : *Follopiano,* 782 (HGL, II, c. 48) ; *terminio beatae Mariae de Folpiano,* 1317 (Bechtel, PHC, IX, p. 39) ; *terminalibus de Folpano et S. Andreae,* 1347-1375 (L. Vert de Lodève, p. 26) ; *de Folpiano,* 16e s. (FD : RAC), 1636 (FD : ACLB). Etym. obscure : d'après E. Nègre, *TGF* I, § 6130, tirerait son origine du n. d'un temple ou d'un domine gallo-romain dont le n. serait dérivé, avec suff. *-anum,* de celui de *Volupia,* déesse du plaisir ; mais il nous paraît difficile d'attribuer à l'influence paronymique de l'occ. *folia* « folie, plaisir » l'altération, très ancienne, de l'initiale.

FOULQUIER : v. FOLCHER.

Combe *FOUMEN (St. Guilhem-le-Désert) : *Combe de Furnen, Combe Fournen,* 1748 (compoix) ; *Combe Fournent,* 1829 (cadastre) ; *C. Fourmen* (Couderc, *Monts*) ; *Combe Fournen* (carte d'IGN) ; pron. kụmbo fumẹn. Occ. *foment* « chaleur, abri ».

FOUMENDOUYRE : v. FROMENTAL. La FOUN : v. FONT (II).

Pont de FOUQUES (Montpeyroux), près de l'endroit où se trouvait *le moulin de Fonques* [lire : *Fouques*], 1740-60 (FL. 7. 168) : *Mn de Fonques,* 1770-2 (Cassini), vers 1780 (carte du dioc.). N. de famille *Fouques,* qui existe encore à Montpeyroux.

FOUQUIER (Cournonsec). N. de famille.

Les Bois du **FOUR**, R^au^ du B. du F. (Galargues). Champ du FOUR (Murviel-lès-Montpellier) : *Champ du Four* (cadastre) ; *Champ du Jour* (carte d'IGN). Chemin du FOUR HAUT (Vic-la-Gardiole). Tunnel du FOUR PASCAL (La Tour-sur-Orb). Le FOUR DES OULES (St-Jean-de-Fos). O FOURS, h., Combe des F. (Brissac) : *manso... de Furnis,* 1288 (c. Magal. III, p. 385) ; *Fours,*

1759 (FL. 18. 97), 1774-5 (Cassini). ○ ***St Ginieis de FURNES,*** 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 209), anc. n. de St Genès (St-Michel), continué par Serre de Labagne-FOURNÈS (St-Michel) : *villa quam dicunt Furnis,* 988 [1656] (c. ville Lod., p. 15) ; *villa Furnis,* vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *ecclesia S. Genesii de Furnis,* 1123 (G. christ. VI, inst. c. 278), 1252 (pouillé), 1484 (L. Vert de Lodève, p. 39). ○ *Apennariam de FURNO,* 1134 (c. Gell., p. 399), loc. non ident. à St-Saturnin. *Lou Camp del FOUR* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). *FOR* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Occ. *for(n)* (< lat. *fŭrnum*) « four » (ALF 602) ; avec ses dérivés, ce terme sert à désigner des fours plus ou moins grands, destinés à des usages très divers, et notamment les fours à chaux (section (I) ci-dessous), les fours des verriers et les feux d'écobuage, pratique autrefois très répandue. ○ *Del FOURVIEL* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). Occ. *forn vièl* « vieux four ».

(I) Le FOUR À CHAUX, fabrique de la magnésie (St-Etienne-Estréchoux). Le FOUR À CHAUX, carrière (St-Guiraud). Le FOUR À CHAUX (La Tour-sur-Orb). Le FOUR À CHAUX (Aspiran ; Caux ; Gigean ; Lunel ; Magalas). Le FOUR À CHAUX, Ancien F. à Ch. (Valergues). Le FOUR À CHAUX, ruines (Lodève). *AU FOUR DE LA CAUX* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). *Al FOUR DE LA CAUX* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 16). Dans plusieurs cas, les anc. fours à chaux (occ. *forn de (la) cauç*) ont donné leur n. aux maisons ou aux entreprises commerciales construites au même endroit.

(II) Le FOURNAS, f. (Ferrals-les-Montagnes) : *Fournias,* 1771 (Bonne) : *le Fournas,* 1773-4 (Cassini). Le FOURNAS, ruines (La Salvetat). Le FOURNAS (Cournonterral). ○ *Aux FOURNASSES* (Lunel-Viel) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162). Occ. *fornàs* « grand four » (avec plur. redoublé au 17e s. à Lunel-V.).

(III) Les FOURNELS, h. (Prémian) : *mansos de Fornils,* 1169 (c.Valmagne, n° 275), 1170 (*ibid.*, nos 178, 279, 282 : identification incertaine) ; *[village] des Fournels,* 1740-60 (FL. 7. 186) ; *les Fournels,* 1773-4 (Cassini). Les FOURNELS (Les Plans). Les FOURNEAUX, f. (Lunel-Viel) : *aux Fournels,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). Les FOURNEAUX (Nézignan-l'Evêque). Rau des FOURNEAUX (Tourbes). *Loco, ubi dicunt FORNELLOS vel Trolliares,* 946 (L. Noir, p. 16), loc. non ident. aux environs de Sauvian. *Villa FORNELLUS,* 957 (c.c.Agde, n° 330), loc. non ident. aux environs de Marseillan : *a Fornels,* 1150-1200 (*ibid.*, n° 281). *Au FOURNEL* (St-Just) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174). **Etym. occ.** *fornèl* « fourneau, feu d'écobuage » ; dans certains cas, peut représenter un n. de famille. ○ FOURNEL, f. (Valflaunès) : *Fournel,* 1759 (FL. 18. 171), 1774-5 (Cassini). Mas de FOURNEL, f. (St-Clément-de-Rivière) : *habitants de Fournel,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 174) ; *les Fournels, Plan du mas des Fournels,* 1790 (compoix, *ap.* Marichy) ; *Fournel,* 1865 (DTH). Champ de FOURNEL (Sussargues). Bergerie de Plat FOURNEL, maison (Ferrières-les-Verreries). N. de famille, attesté à St-Clément-de-R. dès 1554 (compoix, *ap.* Marichy, 4.II.B).

(IV) Les FOURNELIERS, f. (Cassagnoles) : *Fourneliers,* 1865 (DTH) ; *Fournelières* (carte d'EM). Dérivé, avec suff. *-ièr,* de *fornèl,* au sens de « celui qui pratique l'écobuage » (terme inconnu des dictionnaires) ou variante masc. d'occ. *fornelièra* « assemblage de tas de mottes que l'on écobue » (TdF) ?

(V) FOURNES, f. (Siran) : *Fournes,* 1770 (Cassini). FOURNES (Oupia). Bois de FOURNES (Cabrerolles). Plo de FOURNES (Cesseras). FOURNÉS (Olmet-et-Villecun). *S. Germano de FORNESIO* (var. : *Foresio*), s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 59 : pouillés, p. 638), anc. n. de St Germain, f. et chapelle ruinée (St-Bauzille-de-Montmel) : *ecclesia S. Germani de Fornesio,* 1291 (c. Magal. III, p. 477). Il est prob. que tous les n. modernes de cette section représentent les n. de famille *Fournes, Fournés.* Mais le n. médiéval doit être dérivé, avec le suff. *-ensem,* du lat. *furnus :* « endroit où il y a des fours » (?).

(VI) Les FOURNIALS (St-Nazaire-de-Ladarez). Ravin des FOURNIALS (Carlencas-et-Levas). Ravin de FOURNIAS (St-Gervais). Occ. *fornial* « fournil » ou n. de famille.

(VII) Les FOURNIEUX (Mauguio) : *aux Fournieux,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 164). Variante dialectale de *fornial* « fournil » ?

FOURBEDIÉ, f. (St-Pons) : *mas de la Forbèdié,* 1516 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 2 et n. 7) ; *Fourbedié,* 1773-4 (Cassini) ; *la Fourbedie* (carte d'EM) ; pron. furbèrję. Prob. dérivé de l'occ. *forbir,* au sens de « maison du fourbisseur ». ○ Les FOURBIDARIAS (St-Chinian) : *la Farbidarié,* 1618 (Sicard, p. 69). Variante dialectale du même terme : cf. *Pierre Tarbouriech dit Fourbidarié,* 1680 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 233).

Font FOURCADE : v. FOURCHE (II). La FOURCADE : v. FOURCHE (III). FOURCADETTE : v. FOURCHE (II). Rau de FOURCARADE : v. FOURCHE (IV). FOURCAT : v. FOURCHE (II).

FOURCHE, f., Puech de F. (Combaillaux). FOURCHE DE SAINT JULIEN (Lunel) : *aux Fourques de S. Julien,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 161). ○ FOURQUE ESQUINE (Cessenon) : *Forques ; Fourques esquines,* 1555 ; *al Fourquas,* 1688 ; *Fourques,* 1748 (Segondy, pp. 251, 348) : pron. furkos eskinos. N. descriptif de deux escarpements rocheux qui se rencontrent en forme de Y au sommet de cette hauteur : « dos (escarpement) fourchu ». ○ Combe FOURCHE (Fabrègues - Vic-la-Gardiole). Les FOURQUES, quartier (Boisseron). Les FOURCHES (Aumelas ; Lunas ; Popian ; St-Geniès-des-Mourgues ; St-Michel). Les FOURQUES (Le Caylar ; Gabian ; Le Poujol et Colombières-sur-Orb ; Salasc ; Vendargues). Bois des FOURCHES (Montarnaud). Puech de FOURQUES (Puéchabon). Pioch des FOURCHES (St-Christol). Rau des FOURQUES (Aigues-Vives - Mailhac, Aude). *Loco ubi vocant FURCHAS,* 946 (L. Noir, p. 16), loc. non ident. aux environs de Sauvian. *Lo mas de FORCAS,* 12e s. (c. Guil., p. 443), loc. non ident. aux environs de Montpellier (ne semble correspondre à aucun des n. modernes de cette région). *Podium de FURCIS,* 1273 (c. Magal. III, p.188), loc. non ident. vers le nord du village de Brissac : *pedem montis vocati de las Forcas ; pede podii de la Furcas,* 1275 (*ibid.*, p. 217). ○ *Pensionarius de FURCHIS ; S. Baudilio de FURCHIS,* 1323 (CRDP, pp. 131, 132), anc. n. de l'égl. ruinée de St Baudile à Lieuran-Cabrières : *de Furchis,* 1351, 1361 (pouillés) ; *prieur de St Bausile de Furchis,* 1571 (RDB) ; *prieur de Lieuran Cabraries et Furches,* 1636 (RAAC 147 r°). **Etym.** occ. *forca* (< lat. *fŭrcam*) ou traduction fr., généralement au sens de « bifurcation d'un chemin, carrefour » ; dans la plupart des cas, il

s'agit de chemins peu importants, mais ailleurs (p. ex., à Gabian et à Colombières-sur-Orb – le Poujol) la carte ne permet pas de reconnaître la valeur de ce terme. Le chanoine Nègre a signalé (TCR, p. 339) que le sens de « gibet » pour *forca* est moins ordinaire qu'on ne le croit souvent ; dans certains cas, pourtant (peut-être à Boisseron et à Lunas), la proximité d'un l.d. *Fourques* (ou variantes) à un village permet de supposer que le sens de « gibet » s'y associait au sens fondamental de « bifurcation ». O FOURQUES, chât. (Juvignac). Tire son n. de M. de Fourques, devenu propriétaire du chât. autrefois appelé CARASCAUSE, q.v. (suivant Berthelé, AVM, V, p. 239). O Mas de FOURQUES, f. (Lunel) : *Fourque,* 1770-1 (Cassini). Sans doute aussi n. de famille.

(I) Mas de la FOURCHETTE, f. (Villeveyrac). FOURQUETTE (Aumelas), à 2 km au nord des Fourches dans cette commune. Les FOURQUETTES (Margon). Dérivé, avec suff. dimin. *-eta,* d'occ. *forca,* au sens de « bifurcation ». O R^au^ du FOURQUET (Ferrals-les-Montagnes – Boisset). Variante masc. du même mot (valeur topographique incertaine).

(II) FOURCAT D'HÉRIC, FOURCADETTE, hauteurs voisines (Cambon-et-Salvergues). Pic de ROQUE-FOURCADE (Cruzy). R^au^ de Font FOURCADE (Combes). Occ. *forcat, -ada* « fourchu(e) », terme descriptif de rochers au sommet des hauteurs, des deux sources voisines qui alimentent le ruisseau à Combes ; avec suff. dimin. *-eta* dans le cas de Fourcadette.

(III) La FOURCADE, f. (Maureilhan) : *grangiam dictam de Lalacuna sive la Fourcado,* 1509 (G. christ. VI, inst. c. 395) ; *la Fourcade,* 1771-2 (Cassini). Domaine de la FOURCADE, f. (Mèze) : *Fourcade,* 1771-2 (Cassini). FOURCADE (Cournonsec). Plus prob. n. de famille que n. commun. ; Fabre, *Hist. de Mèze,* p. 13, signale l'existence d'un apothicaire de ce n. à Mèze au 17e s.

(IV) R^au^ de FOURCARADE (Rosis). Occ. *forca* + suff. *-arada* à valeur collective ; désigne un cours d'eau à plusieurs petits affluents.

Mas de la FOURCHETTE : v. FOURCHE (I). *FOUREY :* v. FOULERY.

La FOURESTIÈRE (St-Jean-de-Cuculles). Variante fém. du n. de famille *Fourestier.*

Gourg de FOURGUES (Gignac). N. de famille. Cf. LAFORGUE.

La FOURILLE, f. abandonnée (Le Puech) : *la Fourille,* 1770-2 (Cassini). Etym. obscure.

La FOURNAQUE (Brissac) : n. auj. inconnu. La FOURNAQUE (Thézan-lès-Béziers) : pron. la furnako. Ravin de la FOURNAC (Claret) : *la Fournaque,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). In *FORNACA,* 1196 (c.Valmagne, n° 487), loc. non ident., prob. à Mèze : *via de Fornaca,* 1197 (*ibid.,* n° 488) ; *in Fornaca,* 1200 (*ibid.,* n° 507). Etym. obscure : variante dialectale de *forniga* « fourmi » ? (v. FOURNIC).

Le FOURNAS, *FOURNASSES :* v. FOUR (II). Les FOURNEAUX, FOURNEL : v. FOUR (III). Les FOURNELIERS : v. FOUR (IV). FOURNELS : v. FOUR (III). Combe FOURNEN : v. FOUMEN. FOURNES. FOURNÉS : v. FOUR (V). Serre de Labagne-FOURNÈS : v. FOUR. FOURNIALS, FOURNIAS : v. FOUR (VI).

FOURNIC (Cazouls-lès-Béziers). FOURNIGUE (St-Geniès-des-Mourgues). R^au^ de la FOURNIQUE (Tourbes). FROMIGUE, maison (Lattes). O Les FOURNIGUES (Vendargues). Peut-être variantes d'occ. *formiga, forniga* « fourmi » (ALF 605), employées comme sobriquet ; cf. FOURNAQUE. O FOURNIGOUS (Le Bosc). Occ. *fornigon* « petite fourmi » (TdF).

Le Moulin FOURNIER, l.d. (Cournonterral) : *Mn Fournier,* 1770-2 (Cassini). Grotte de FOURNIER (Faugères). Les FOURNIÈS, f. (Laroque). N. de famille *Fournier.* O La FOURNIÈRE (Servian) : *la Fourniere,* 1650 (compoix). Variante fém. du même n.

Les FOURNIEUX : v. FOUR (VII). FOURNIGUE(S), FOURNIGOUS, R^au^ de la FOURNIQUE : v. FOURNIC.

FOURNOLS, f. (Montesquieu) : *[village] de Fournols,* 1740-60 (FL. 7. 174) ; *Fournols,* 1770-2 (Cassini). N. de famille.

Mont FOURNUT (Dio-et-Valquières) : *Mont Fourluc* (cadastre) ; pron. mun furnüt. Etym. obscure.

FOURQUE ESQUINE, FOURQUES : v. FOURCHE. FOURQUET, FOURQUETTE(S) : v. FOURCHE (I).

Les FOURRIÈRES (Cabrières). Variante fém. du n. de famille *Four(r)ier.*

FOURS, *FOURVIEL* : v. FOUR.

La FOUS (Le Bosc ; les Plans). R^au^ de la FOUS (Fozières) : *la Foux,* 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). La FOUSSE, source sur la rive gauche de l'Hérault (Brissac), peut-être emplacement de *lo mas de Lafosa,* 12e s. (c. Guil., p. 443) ; *mansi de la Foz,* 1270 (c. Magal. III, p. 128) ; *mansi de la Fos,* 1290 (*ibid.,* p. 473). Gouffres de la FOUSSE (Brissac), près du village et à 3 km au nord du précédent. La FOUSSE, source (St-Jean-de-Buèges), *la Fotz* ; *la Fos,* 1547 (ADH, 1E909, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 89) ; *la Foux* ; *la Fous,* 1559 (ADH, 1E911, f°s 13, 69) ; *la Fous,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *tenement de la Fous,* 1681-6 (ADH, E909, *ap.id.*) ; *la Fous,* 1835 (cadastre, *ap.id.*). La FOUSSE, source et bergerie (Gorniès). La FOUSSE, gouffre (St-Bauzille-de-Putois). LAFOUX, source (Liausson). Anc. Moulin de LAFOUS, Roc de L. (Claret) : *la Foux,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). *Moulin de la FONS,* 1770-1 (Cassini), anc. moulin près de la source du Lez (St-Clément-de-Rivière) : *le moulin de la Foux,* 1740-60 (FL. 7. 92), 1790 (compoix, *ap.* Marichy). **Etym.** Occ. *fos* « source, gouffre », dérivé d'une variante populaire **fox* du lat. classique *faux, faucis* (A. Thomas, *Romania* 36 (1907), pp. 100-2 ; REW 3225 ; Alibert, RIO IX, p. 301) ; il a pu y avoir confusion dans certains cas avec FONT, q.v. ; à Liausson et à Claret, plus prob. n. de famille *Lafoux.* Dans l'Hérault, le n. commun *fos* ne se présente que sur le territoire des anc. vigueries de Gignac et de Sommières ; la variante *fousse* (occ. *fossa* ?) apparaît seulement dans le canton de Ganges. O *FOUS,* f. (Olargues) en 1770-2 (Cassini). Notre documentation ne nous permet pas de savoir s'il s'agit d'un exemple isolé du même terme ou si l'origine de ce n. est différente. O **FOUSCAÏS,** h. (Clermont-l'Hérault) : *[ecclesiam] de Fontecassio,* 1162 (c. ville Lod., p. 27) : *villa... de Font Kais,* 1170 (c. Nonenque, p. 16) ; *ad Fontem Cassium,*

1195 (*ibid.*, p. 47) ; *ecclesia S. Privati de Fontecassio,* 1252 (pouillé), 1484 (L. Vert de Lodève, p. 16) ; *de Foscatio,* 16e s. (RDL) ; *Foscays,* 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 202) ; *l'eglise de Fouscais,* 1740-60 (FL. 7. 172) ; *Fouscais,* 1770-2 (Cassini). Donnait autrefois son n. à l'égl. voisine de St-Vincent (Clermont-l'H.). Lat **fox Cassii* « source de Cassius », avec substitution de *fons* à **fox* dans les latinisations médiévales.

FOUZILHON, commune (canton de Roujan) : *infantes Raymundi de Maureliano et ? de Fonzillane,* 1127 (HGL, V, c. 945) ; *Ermengaudus de Fonshilione,* 1131 (*ibid.*, c. 978) ; *Ermengavus de Fodillo,* 1139 (c. Silvanès, pp. 306, 307), 1146 (*ibid.*, p. 310) ; *castri Fonzilonis,* 1147 (*ibid.*, p. 311) ; *Alquerius de Fozillono,* 1203 (L. Noir, p. 515) ; *R. de Fozillon ; Guillelmus Armengavi de Forzillon,* 1210 (HGL, VIII, c. 587) ; *Ermengaudus de Foziliono,* 1214 (Pasquier, p. 73) ; *Ramundus Roca de Fozilo,* 1218 (c. Silvanès, p. 441) ; *Guillelmi Ermengaudi de Fozillone,* 1230 (L. Vert de Lodève, p. 59) ; *Bernardus de Fodilhone ; Raimundi de Fodilhone,* 1270 (*ap.* Gouron, *Hommage Dupont,* p. 162) ; *rector de Fodilione,* 1323 (CRDP, p. 135) ; *de Fodilione,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Fodolione,* fin du 14e s. (pouillé) ; *Foussilhon,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Fournillau,* 1622 (Le Clerc) ; *Forsillo,* 1636 (carte G.P.) ; *Fosillon,* 1643 (Cavalier) ; *Fousillon,* 1708 (Delisle) ; *Fouzillon,* 1740-60 (FL. 8. 285 v°) ; *Fousilloux ou Fouxillon,* 1740-60 (FL. 8. 236 r°) ; *la paroisse de Fouzilhon,* 1740-60 (FL. 7. 175) ; *Fousillon,* 1771 (Bonne) ; *Fouzilhon,* 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Fundilius + suff. *-onem.*

Mas de la FOY, maison (Castelnau-le-Lez). N. de famille *Lafoy.*

FOZIÈRES, commune (canton de Lodève) : *villa quam dicunt Foderias,* 988 (c. ville Lod., p. 15 : G. christ. VI, inst. c. 270) ; *castro quod vocatur Foderia,* 1106-1120 (c. Gell., p. 241), 1119 (HGL, V, c. 880) ; *castrum de Foderia,* 1145 (c. ville Lod., p. 23), 1157 (*ibid.*, p. 24) ; *castrum de Foderia* (var. : *Soderia*), 1162 (*ibid.*, p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *S. Marie de Foderia,* 1250 (L. Vert de Lodève, p. 67) ; *ecclesia Beate Marie de Foderia,* 1252 (pouillé) ; *de Foseriis,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *ecclesie Beate Marie de Foderia,* 1484 (*ibid.*, p. 23) ; *de Foderia,* 16e s. (RDL) ; *Fouzieres,* 1529 (HGL, XII, c. 480) ; *Bousieres,* 1622 (Le Clerc) ; *Fouzières,* 1627 (*Ann. du Midi* XXV, p. 325) ; *l'eglise de Fozieres,* 1740-60 (FL. 7. 170) ; *Fouzieres,* 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *Fouzieres* corrigé en *Fousieres,* 1740-60 (FL. 8. 287 r°) ; *Fosieres,* 1770-2 (Cassini). A donné son n. à l'anc. tènement de *Fouzerettes, Fouzerrettes, Fouzeirettes, Fouzierettes,* 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23), au Rau de F. et au Puech du Pont de F. Remonte sans doute à une forme collective **fodaria* dérivée du terme germanique **fodar* « fourrage » (FEW III, p. 659).

FRACHURADE (Le Cros). Dérivé, avec suff. *-ada* à valeur collective, d'occ. *frachura* « brisure, cassure » ?

FRAEMIANO : v. PRÉMIAN.

La FRAISE, h. (Ferrières-Poussarou) : appelé *Mas de l'Eglise* au 16e s., d'après Segondy, qui écrit ce n. *la Frèze* (p. 42) ; pron. actuelle la frẹ̀zo. N. de famille *Frèze(s).*

Rau de FRAISSANEL : v. FRAISSE (III).

FRAISSE-SUR-AGOUT, commune (canton de la Salvetat) : *ecclesiam S. Joannis de Frayssa,* 940 (HGL, V, c. 186) ; *ecclesiam S. Joannis de Frays,* vers 972 (*ibid.*, c. 272) ; *parrochia S. Johannis de Fraisse,* 1169 (c. Valmagne, n° 275), 1170 (*ibid.*, nos 278, 279, 282) ; *de Fraisseno,* 1169 (*ibid.*, nos 278, 279, 282) ; *de Fraisseno,* 1169 (*ibid.*, nos 277, 280, 281) ; *ecclesiam S. Johannis de Fracxis,* vers 1182 (G. christ. VI, inst. c. 88) ; *parrochia S. Johannis de Fraxino,* 1247-8 (HGL, VII, c. 55) ; *Fraxino,* 1308 (Segondy, p. 45) ; *prior de Fraxino,* 1351 (pouillé) ; *Fraysses de la Montanho,* 1363 (*ibid.*, p. 139) ; *Fraysse,* 1518 (RDSP) ; *terre de Fraisse,* 1540 (Bechtel, PHC, IX, p. 121) ; *l'église de Fraïsse,* 1604 (Sahuc, ISAC, p. 78) ; *Fraysse,* 1578 (*ibid.*, p. 117), 1617 (*ibid.*, p. 5), 1643 (Cavalier) ; *Fraisse,* 1740-60 (FL. 8. 288 r°) ; *Fraissé,* 1740-60 (FL. 7. 611), 1773-4 (Cassini) ; *Fraysse,* 1771 (Bonne). (La détermination *-sur-Agout*, ajoutée au n. officiel de la commune, sert à distinguer cette loc. de ses homonymes.) ○ **FRAISSE**, Rau de F. (Alignan-du-Vent), tirant son n. d'une « cure régulière unie à l'abbaye de Villemagne-l'Argentière ; ruinée par les protestants » (FD. I. 10) : *de Fraisen,* 1138 (c.Silvanès, p. 314) ; *[ecclesia] de Fraisen,* 1153 (L. Noir, p. 240) ; *ecclesiam... de Fraxino cum sua capella,* 1159-1161 (*ibid.*, p. 272) ; *de Faysen (sic),* 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *ad S. Mariam de Fraxino,* 1199 (HGL, VIII, c. 454) ; *honorem de Franxino,* 1210 (G. christ. VI, inst. c. 151) ; *de Fraissun,* 1216 (L. Noir, p. 544) ; *N.D. des Frairs* (?), 1571 (RDB) ; *N.D. de Fraisse,* 1770-2 (Cassini). ○ FRAISSE, h. (Cébazan) : *mas de Fraisse,* 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15), 1688 (Sicard, p. 34, n. 3), 1738-1740 (*ibid.*, p. 40) ; *Fraisse,* 1770-2 (Cassini). ○ Le FRAISSE, h. (Combes) : *[village] de Fraisse,* 1740-60 (FL. 7. 184) ; *le Fraisse,* 1770-2 (Cassini). FRAISSÉ, ruines (Félines-Minervois). Le FRAISSE (Agde ; Berlou ; Causses-et-Veyran ; Clermont-l'Hérault ; St-Jean-de-Védas ; St-Michel). Le FRAYSSE (La Tour-sur-Orb). Rau de la Combe du FRAISSE (Castelnau-de-Guers). Devois du FRAYSSE (Argelliers) : *Fraissé,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 155). Font de FRAISSE (St-Etienne-de-Gourgas). Le Mas de FRAYSSE, l.d. (Tressan). Pech du FRAYSSE (Autignac). Pioch de FRAÏSSE (La Vacquerie – St-Guilhem-le-Désert). *Condaminam de FRAXINUM,* 1271 (c. Magal. III, p. 139), loc. non ident. aux environs d'Agonès. *La Combe del FRAISSE* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47, 48). *FRAISSE*, f. (Thézan-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). ○ Les FRAYSSES (Cambon-et-Salvergues). Croix de FRAISSES (Capestang). Plaine des FRAYSSES (Grabels). Rau des FRAISSES (La Caunette). *Aux FRAISSES* (Candillargues) en 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 22) : *plan des Fraisses,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156, 157). **Etym.** Occ. *fraisse* « frêne *(fraxinus excelsior)* » (ALF 611, ALLOr,I,258) ; certains des n. modernes peuvent représenter le n. de famille *Fraisse, Frayssé.* ○ Petit FRÊNE (Montblanc). Mare du FRÊNE (Ferrières-les-Verreries). Le FRÊNE D'ASTIER (St-Christol). Les FRÊNES (Cournonsec). Mas des FRÊNES, f. (Aumelas). Equivalent fr. de *fraisse.* Nous relevons les dérivés suivants du n. du frêne :

(I) La FRAISSINÈDE (Lieuran-Cabrières). Coste FRAISSINÈDE (St-Julien). FRAISSINÈDES (Verreries-de-Moussans). *La FRAIXENEDA,* avant 1129 (c. Magal. I, p. 98), loc. non ident. aux environs de Mauguio : *vineas de la Fraisseneda ; apendaria de la Fraiseneda,* 1201 (?) (c. Guil., pp. 481, 486). ○ La

FRAISSINÈDE, f. (Mas-de-Londres) : *la Fraissinète,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 158) ; *la Fraissinède,* 1865 (DTH) ; *la Francinède* (carte d'IGN) ; pron. la frajsinedə̃. Anc. occ. *fraisseneda* « frênaie, bois de frênes » (J.-P. Chambon, *Mélanges... Camproux,* II, p. 876) ; les n. modernes pourraient représenter le n. de famille *Fraissinette.*

(II) FRAYSSINET, R^au^ de F. (Avène). Aven du FRAYSSINET (Moulès-et-Baucels). Puech FRAYSSINET (Aniane). *Villa FRAIXENETO,* vers 1006 (c. Gell., p. 7), loc. et égl. disp. à St-Jean-de-la-Blaquière : *apendariam de Fraixineto,* 1103 (*ibid.*, p. 134 : identification incertaine) ; *S. Petrum de Fraissenet,* 1122 (*ibid.*, p. 137) ; *parrochia S. Petri de Fraisseneth,* avant 1140 (*ibid.*, p. 179). O *Mansum Poncii de FRAISENET,* 1155 (c. Guil., p. 425), loc. non ident. aux environs de St-Clément : *mansus de Fraxeneto ; mansum de Fraiseneto ; lo mas de Fraisenent (sic) ; Fraisenet ; Fraissenet,* 12e s. (*ibid.*, pp. 415, 425, 427, 444, 445) ; *mansum de Fraisseneto,* 1202 (c. Magal. I, p. 477) ; *mansi de Fraichineto ; de Fraicheneto,* 1245 (c. Magal. II, p. 608) ; *de Fraisseneto,* 1247 (*ibid.*, p. 641). Anc. occ. *fraissenet* « frênaie, bois de frênes » ; les n. modernes représentent prob. le n. de famille *Fraissinet* ; à St-Clément, la référence de 1155 ne permet pas de savoir si la personne doit son n. au mas, ou l'inverse.

(III) R^au^ de FRAISSANEL (Félines-Minervois). Dimin. du n. de Fraissé, situé dans la même commune à 2,5 km vers l'ouest.

FRAISSINÈDE(S) : v. FRAISSE (I). Les FRAIZAIRES : v. FRÉGÈRE. *frambosa* : v. FLAMBOYAU.

FRANC, f. (Castelnau-le-Lez). *FRANC,* f. (Assas) en 1770-1 (Cassini). *FRANC* (Montpellier) en 1770-1 (Cassini), peut-être à identifier avec *lo mas de Francs,* 12e s. (c. Guil., p. 443). Généralement n. de famille, plutôt que l'occ. *franc* au sens de « [terre] qui appartient en propre » ; au 12e s., ce terme est peut-être employé avec un sens ethnique. O R^au^ de la FRANQUE (Boisset – Rieussec). Prob. variante fém. du n. de famille *Franc.* O FRANQUET (Grabels) : *manso seu honore de Fraicheto* [lire : *Francheto*], 1257 (c. Magal. II, p. 789). *In toto Podio FRANQUETO,* 1208 (L. Noir, p. 530), loc. non ident. à Béziers. Anc. occ. *franquet* (terme inconnu des dictionnaires), prob. au sens de « terre exempte de droits féodaux ». Cf. *Villa-franca* (VILLE (X)).

Les FRANÇAISES (Puissalicon) : *las Francèses* (cadastre). R^au^ de Font FRANÇAISE (Pinet). Représente plus prob. une variante du n. de famille *Francès* que l'adj. *français* (occ. *francés*) au sens propre. Cf. *Guadum-Franciscum* (s.v. GUA).

Mas de FRANCE, ruine (Vendémian). *Terroir de la FRANCE* (Ganges), en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 159). Sans doute n. de famille.

Laccus FRANCIGENUS : v. (1) LAC. *FRANCILHACO* : v. *FRAUSSILLAC.* La FRANCINÈDE : v. FRAISSE (I).

Villa FRANCONICAS, 1060-1108 (c. An., p. 408), loc. disp. près de l'Estang (Le Pouget) : *villa Franconica,* 814-840 (c. An., p. 427 : HGL, II, c. 210), 842 (?) (c. An., p. 412 : HGL, II, c. 215), 889-890 (c. An., p. 436) ; *villa que vocant Frangonegas,* 1027 (c. An., p. 204). Domaine romano-germanique : n. d'homme germanique Franco (Morlet I, p. 92) + suff. *-onicis* (v. Hamlin, RIO XXIX, p. 34).

FRANGOUILLE, h., R^au^ de F. (La Tour-sur-Orb) : *ecclesiam S. Mariae de Frangolia,* 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135) ; *parroquia de S. Maria de Frangoliano,* 1143 (Arch.dép. de Haute-Garonne, liasse Pézenas 1, n° 7, *ap.* A. Soutou, *BHCH* 9(1986), p. 67) ; *S. Marie de Frangolano,* 1153 et 1216 (L. Noir, pp. 240, 544), 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140) ; *Fongoulle,* 1622 (Le Clerc) ; *l'eglise de Frangouille,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *Frangouille,* 1770-2 (Cassini) ; pron. frãgu̯jo. Ce h. comprend deux parties, appelées *Mas Dissol* et *Mas de l'Eglise.* N. d'homme germanique Francolinus (Morlet I, p. 92), avec substitution du suff. lat. *-ianu(m)* au suff. germanique *-inus* et recul de l'accent.

Aqueduc de FRANICOUPE (Cruzy) : *Aq de Frenicoupe,* 1771-2 (Cassini) ; pron. frènikupo. Etym. obscure.

Le Roc FRANQUAL (Vieussan). Variante orthographique du n. de famille *Francoual* ou *Francal.*

R^au^ de la FRANQUE, FRANQUET : v. FRANC.

R^au^ de Font FRATS (Mèze) : *Pont Frach,* 1404 (compoix). Occ. *frach* « brisé, rompu ».

Prat du FRAU, ruines, Puech du F., Serre du F. (La Salvetat). Occ. *frau* « friche, lande inculte » ; moins prob., n. de famille.

FRAUSSILLAC, vers 1500, 1560 (*ap.* Segondy, p. 251), loc. disp. à la Maurerie (Prades-sur-Vernazobre) suivant Segondy, *loc. cit.* : *bordaria de Fraucillac,* 1129-1186 (c. Trencavel, n° 463) ; *ad cazale de Francilhaco* [lire : *Fraucilhaco*], 1265 [vers 1500] (c. Fontc., 168 r°) ; *Fraissillac,* 1688 (Segondy, *loc. cit.).* Domaine gallo-romain : gentilice lat. Fraucellius + suff. *-acum.*

FRAUZIL, f. (Maureilhan) : pron. frɑuzil. Etym. obscure.

Les FRAYARS (Cambon-et-Salvergues). Variante du n. de famille *Frayard.*

FRAYSSE(S) : v. FRAISSE. FRAYSSINET : v. FRAISSE (II).

FRECH, -FRÊCHE ; fém. FRÈGE. Occ. *freg, freja* « froid(e) » (ALF 612, ALLOr,I,56) : v. COSTE (XVII), FONT (XXXV), Camp NAOU-FRECH, RIEU (VII).

Borie de FRÉDÉRIC, f. (Quarante). N. de baptême.

FRÈGE : v. FRECH.

La FRÉGÈRE, f. (Carlencas-et-Levas) : *[village] de la Fraigere,* 1740-60 (FL. 7. 174) ; *la Fregeire,* 1759 (FL. 12. 237) ; *la Fraigere,* 1770-2 (Cassini). O La FRÉGÈRE, R^au^ de F. (Lunas). R^au^ de la FRÉGÈRE (Montoulieu – St-Hippolyte-du-Fort, Gard). Les FRÉGÈRES (N.-D.-de-Londres), peut-être à identifier avec *vineto de Fregeria,* 1192 (Chèvre Blanche 596, *ap.* FD. III. 134) ; *Frigierias,* 1258 (c. Magal. III, p. 1104). Les FRAIZAIRES (Usclas-d'Hérault) : l.d. appelé généralement *les Frégères* sur place. O *Lo rec de la FREYERA ; reco de FRIGARIA,* 1330 (c. Fontc., 37 r°, 39 r°), anc. n. d'un r^au^ à Puisserguier : *reco dicto de la Fregeyra,* 1407 (*ibid.*, 209 v°). Occ. *fregièra,* générale-

ment aux sens de « lieu où il fait froid, terrain qui craint la gelée, eau très froide ».

FREJAC : v. FRESSAC.

Le FRÉJO, Source du F. (St-Vincent-d'Olargues) : cf. « fontaine del Frèchié », mentionnée en 1488 (Pasquier, p. 332), pron. frežo sans art. déf. Pech FREJOU (Cesseras). R^au du FRÉJO (Ferrières-Poussarou). R^au du FRÉJO (St-Martin-de-l'Arçon) : pron. « frćjo » (EJN). R^au des FRÉJOS (Mons). Occ. *frejor* « froid, froideur ».

FRÉJORGUES, auj. aéroport de Montpellier (commune de Mauguio) : *ecclesiam S. Johannis de Freionicis,* 1165-7 (HGL, V, c. 57) ; *priorem... de S. Marcello et S. Johanne de Frejonicis ; ecclesia S. Johannis de Frejonicis*, 1180-1190 (c. Magal. I, p. 360) ; *de Fregonicis*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 56, 61) ; *Frejanegas*, 1425 (c. Magal. VI, fasc. 5, p. 105) ; *S. Marcelli de Fraires sive de Frejorgues*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391). (Les références de 1180-90 et de 1536 donnent le n. de Fréjorgues au lieu voisin appelé auj. St Marcel le Vieux.) Domaine romano-germanique : n. d'homme germanique Freio + suff. *-onicis* (v. Hamlin, RIO XXIX, p. 34).

R^au des FRÉJOS, Pech FREJOU : v. FRÉJO.

FRÉJOULOUS (Montpeyroux). Occ. *frejolo(n)s* « frissons », allusion à un terrain sensible aux gelées printanières.

FREMEAU (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

FRÊNE(S) : v. FRAISSE.

Colline des Trois FRÈRES (Montbazin). Col des SEPT FRÈRES (Riols) : *Col des Frères* (carte d'EM). Col des SEPT FRÈRES (Berlou). N. donné à des groupes d'arbres ou de rochers de taille assez uniforme. O *S. Marcelli de FRATRIBUS*, 1095 (G. christ. VI, inst. c. 353), anc. n. de St Marcel le Vieux (Mauguio) (cf. FRÉJORGUES) : *ecclesiam S. Marcelli de Frayres*, vers 1160 (HGL, V, c. 57) ; *S. Marcelli de Fraires sive de Frejorgues*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391). D'après FD. V. 1, c'est la même loc. que désigne l'allusion *parochia S. Egidii de Fratribus*, 1158 (c. Guil., p. 579) ; sur ce point, v. aussi Berthelé, VCM, pp. 177-8. O *Les FRERES PRECHEURS*, maison (Marsillargues) en 1770-1 (Cassini). Lat. *fratres* > occ. *fraires*, fr. *frères*, au sens de « religieux ».

FRESCALY : v. FESC (II).

FRESCATIS, h. (St-Pons) : *Frascati* (carte d'EM). FRESCATIS (Courniou) : *Frescalis* (carte d'EM). FRESCATY (Lodève). FRESQUALIN (Saturargues). Variantes dialectales d'occ. *fresquetin* « freluquet, homme sans conséquence », sobriquet ; certaines formes semblent témoigner de l'influence paronymique du n. de la ville de *Frascati* (Italie).

FRESSAC, anc. f. (Mauguio) : *Frejac*, 1770-1 (Cassini) ; *Frissac*, 1865 (DTH). Transplantation du n. de Fressac (Gard) ; altéré par Cassini par confusion avec Fréjorgues.

Aire de FRÉZAL, f. (Cazilhac). Anc. n. de personne ; cf. *lo moli d'En Frezol de la Roca*, 1289 (c. Magal. III, p. 407), anc. moulin qui se trouvait à env. 2 km vers l'est.

FRICASSE (St-Jean-de-Védas). Occ. *fricassa* « friture », terme descriptif d'un endroit très chaud.

Moulin FRICAUD, 1740-60 (FL. 7. 94), 1770-1 (Cassini), anc. moulin situé sur la Mosson en aval du village de Juvignac. N. de famille.

Le FRIEYS (Lauroux). Variante d'occ. *frié* « freux, oiseau » en fonction de sobriquet ?

Garrigues de la **FRIGOULE**, R^au de la F. (Mèze). Les FRIGOULES (St-Saturnin). *Las FERIGOLAS* (Combaillaux) en 1447 (Berthelé, AVM, V, p. 160). Occ. *frigola* « thym (*thymus vulgaris*) » < lat. *ferricula* (REW 9660) ; v. ALF 1301, ALLOr,I,149. Les dérivés suivants désignent, dans tous les cas, des « terrains produisant du thym de qualité supérieure » :

(I) FRIGOULAS (La Boissière). Le FRIGOULAS (Clermont-l'Hérault ; Fontès ; Minerve ; Montesquieu). Le FRIGOLAS (St-Geniès-des-Mourgues). *Tènement del FRIGOULAS* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24). Occ. *frigolàs*.

(II) FRIGOULET, h. (St-Bauzille-de-Putois) : *Frigoulet*, 1774-5 (Cassini). FRIGOULET (Cournonterral ; St-André-de-Sangonis ; St-Félix-de-Lodez). Le FRIGOULET (Les Matelles ; Roquebrun). *Mansi de FERIGOLETO*, 1270 (c. Magal. III, p. 131), loc. non ident. à St-André-de-Buèges. Occ. *frigolet*. O *Via que pergit Afferigoled* [lire : *a FERIGOLED] usque in Rivo Sicco*, loc. identifiée par l'index du c. An. avec le tènement de la Frigoulède (Gignac). Variante avec commutation de suff. *-et* > *-eda*.

(III) La FRIGOULIÈRE (Gorniès). Les FRIGOULIÈRES (Olmet-et-Villecun ; St-Etienne-de-Gourgas). *La FRIGOULLIÈRES* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 20). Occ. *frigolièra*.

(IV) Le FRIGOURIER (Aspiran). *A FIRIGOLER ; in FERIGOLER*, 1153 (c. An., p. 248), 1161 (c. An., p. 246), loc. non ident. à St-Brès : *lo mas de Frigoler*, 12e s. (c. Guil., p. 443). Occ. *frigolièr* (altéré par assimilation *-l-r* > *-r-r* à Aspiran).

(V) *Costam FERRIGOLOSAM ; costa FERRIGOLOSA*, 1289 (c. Magal. III, p. 435), loc. non ident. à Assas. Fém. de l'adj. *f(e)rigolós* « planté de thym ».

R^au de la FRILLE (Salasc). Etym. obscure.

Mas FRIZOL, f. (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune en 1813 (Marichy, 4.II.B).

St-Martin-du-FROID, chapelle (Cambon-et-Salvergues) : *San Marty d'el Frech*, 15e s., *ap.* EJN). Occ. *freg* « froid » ; cf. le Causse Froid (sous (2) CAUSSE), FONT (XXXV).

Grotte et Aven de la FROMAGÈRE (Moulès-et-Baucels). La FROUMAXIÈRE (St-Maurice) d'après Fabre, *Hist... du Caylar*, p. 149. Occ. *formatgièra* « fromagerie ».

FROMENT, autre n., d'après Cassini, du Mas du Juge (Marsillargues). N. de famille.

Le FROMENTAL (Les Plans). R^au des FROMENTALS (Avène). Plus prob. occ. et fr. *fromental* « avoine élevée (*avena elatior*) » que n. de famille. O *FOUR-

MENDOUYRE, f. (Cambon-et-Salvergues) : *Foumendouire* (cadastre) ; pron. furmènduịrē. Dérivé du même terme avec suff. *-oira* à valeur collective et avec métathèse *fro-* > *for-*.

Via de FROMESTAGNO, 1202 (c.c.Agde, nº 303), loc. non ident. à Bessan : *a Frumenstanz*, c.1175(?) (*ibid.*, nº 156) ; *via publica de Fromestan*, 1184 (*ibid.*, nº 149). Etym. obscure.

FROMIGUE : v. FOURNIC.

Le FRONTAL (Lauroux). FRONTALLOS (Les Plans). Terme dialectal au sens de « versant exposé au nord » ?

La FRONTIÈRE, maison (Vendres). N. de fantaisie.

FRONTIGNAN, commune et chef-lieu de canton : *in Frontiniaco* [lire : *-ano*], 1036-1060 (c. An., p. 219) ; *S. Petri de Frontiniano*, 1109 (c. Magal. I., p. 68) ; *castellum et villam de Frontiniano*, 1112 (c. Guil., pp. 616, 617) ; *castel de Frontinan*, 1112, 1187 (LIM, *ap.* RLR V, p. 241 ; VI, p. 47) ; *castro de Frontiniano*, 1121 (HGL, V, c. 890) ; *Frontinianum*, 1146 (c. An., p. 99), 1153 (c. Magal. I, p. 169), 1154 (c. An., pp. 101, 104 : HGL, V, c. 1155) ; *castro de Frontiniano*, 1155 (c. Guil., p. 735) ; *de Frontinam*, s.d. [12e s. ?] (c. An., p. 239) ; *parrochia et decimaria S. Pauli de Frontiniano*, 1202 (c. Guil., p. 776) ; *de Frontiniano*, 1238 (G. christ. VI, inst. c. 370) ; *de Frontiniaco* [lire : *-ano*], 1202 (c. An., p. 319), s.d. (c. An., p. 238) ; *gazam de Frontiniano*, 1303 (c. Magal. III, p. 975) ; *de Fronteniano*, 1352 (HGL, X, c. 1037) ; *luoc de Frontinha*, 1361 (RLR XXXIV, p. 54) ; *prior Frontiniani*, 1392 (pouillé) ; *Frontinha*, 1419 (*Ann. du Midi*, I, p. 508), 1424 (*Ann. du Midi*, XVII, p. 523) ; *Frontignen*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Frontinhano*, 1529 (RDM) ; *Frontignan*, 1552 (Rabelais, *Quart Livre* XLIII), 1562 (HGL, XII, c. 630), 1570 (l'Escluse), 1622 (Le Clerc), 1626 (De Beins), 1643 (Cavalier), 1770-2 (Cassini) ; pron. frũtiịñã (d'après ALF, carte II). Donne son n. aux Salines de F. ; le *Grau de Frontignan*, qui existait du 14e s. à 1623 d'après J. C. M. Richard, p. 158, est encore signalé par De Beins en 1626. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Frontinius + suff. *-anum*, ou surnom Frontinus + suff. *-i-anum*. Le lieu de *Frontiana* qui figure sur le 4e gobelet de Vicarello (vers 10 à 20 ap. J.-C.) ne peut être identifié avec Frontignan et doit s'être trouvé près de Loupian (suivant J. Heurgon, *R.E.A.* LIV, pp. 46-7).

FROUZET, h. (St-Martin-de-Londres) : *villam quam vocant Frozethum*, vers 1005 (c. Gell., p. 6) ; *villa Frodeto*, 1077-1099 (*ibid.*, p. 216) ; *villa Frodeti*, 1103 (*ibid.*, p. 286) ; *villa Frodeto*, 1140 (*ibid.*, p. 455) ; *molendini, quod est apud Frodetum ; bajulo de Frodeto*, 1143 (*ibid.*, pp. 454, 455) ; *bajulia de Frodeth*, après 1162 (*ibid.*, p. 421) ; *honore de Froseto*, 1205 (*ibid.*, p. 491) ; *le Frouzet*, 1740-60 (FL. 8. 257 rº) ; *le Frouzet* corrigé en *Frouzet*, 1740-60 (FL. 8. 295 rº) ; *Frouzet ; l'église de Frouzet*, 1740-60 (FL. 7. 162, 167, 599) ; *Frouzet*, village, 1759 (FL. 18. 161) ; *Frouzet*, 1774-5 (Cassini) ; *Frouzet ou Frozet*, 1865 (DTH). Prob. dérivé, avec suff. *-et(um)* de valeur douteuse, du n. d'homme germanique Frodo (Morlet I, p. 90), cf. Uglas, h. voisin dont le n. a une origine semblable.

Les FULACHIERS : v. FOULETIÈRES.

Puech FULCRAN (St-Michel – le Cros). Bois de FULCRAND (Argelliers). N. de famille.

La FUMADE, f. (St-Etienne-d'Albagnan). La FUMADE (Babeau-Bouldoux ; Mons). Les FUMADES (Le Caylar ; Félines-Minervois). Occ. *fumada* « endroit où il y a eu un parc à moutons » (Mills ; Nègre, TCR, p. 325 ; Fabre, AHRDR, pp. 416-7) ; cf. le COL FUMAT. O FUMÉRIALS, ruine (La Salvetat). *Loco vocato al FUMALS*, 1289 (c. Magal. III, p. 421), loc. non ident. à Brissac. Sans doute synonymes de *fumada*.

FURCAS, FURCHIS, etc. : v. FOURCHE.

FURGE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

FURNES, FURNIS : v. FOUR.

Le FUROU, h. (Roqueredonde) : *le Furou*, 1637 (compoix, *ap.* Dedet, p. 50) ; *[village] de Ferou*, 1740-60 (FL. 7. 178) ; *le Ferou*, 1774-5 (Cassini) ; *Furou*, 1865 (DTH) ; *le Furou* (carte d'EM). Occ. *furon* « siphon ».

La FUSILLE, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Fusil*.

Col de la FUSTE (Ferrières-Poussarou). Pont de la FUSTE (St-Jean-de-Védas – Lavérune) d'après la tradition orale. Occ. *fusta*, au sens de « grosse bûche » ou « poutre ».

G

G : Sur l'alternance sporadique *C-/G-* à l'initiale (cf. CASTRIES, CURE, GAGAREL, GAMELADE, GAMELAS, GLAUDETTE, GLAUDINE, GLUJADE, GORNIÈS), v. sous GRÈS (I).

Le GABACH, h. (Verreries-de-Moussans) : pron. lu gabạs. GABACH (Avène). La GABACHE (Le Puech). O Les GABACHES (Soumont) : pron. « gabaše » (EJN). Pas des GAVACHES (Le Caylar – St-Félix-de-l'Héras). *Clos du GABACH* (St-Pons) au début du 17e s. (Sicard, p. 67). Occ. *gavach(a)* « sobriquet que l'on donne aux montagnards et aux étrangers » (ALLOr.I,67) ou n. de famille.

Rau de GABAUDE : v. GAVAUDAN.

Le Mas GABEL, l.d. (Villeneuvette), d'où Rau du M.G. (Mourèze). La Font de GABEL, maison (Castelnau-le-Lez). N. de famille ; cf. Rau d'Engabelle (s.v. (2) EN).

GABELAS, G.-le-Vieux, fermes, Plaine de G. (Cruzy) : *Gabelas*, 1619 (compoix, *ap.*. FD. IV. 15) ; *Cabelas Bas, Haut*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Rau de

G. (Cébazan – Creissan – Quarante). Prob. dérivé du n. de famille *Gabel*.

GABIAN, commune (canton de Roujan) : *Gabiano ab integre*, après 1010 (L. Noir, p. 63) ; *ad Gabianum*, 1130 (*ibid.*, p. 189) ; *castrum Gabiani*, 1153 (*ibid.*, p. 240) ; *apud Gabianum* (var. : *Gabranum*), 1162 (HGL, V, c. 1248 : L. Noir, p. 276) ; *de Gabiano*, 1180 (L. Noir, p. 390) ; *castrum Gabiani*, 1216 (*ibid.*, p. 544) ; *mensuram de Gabiano*, 1247-8 (HGL, VII, c. 79) ; *Gabianum*, 1272 (HGL, X, c. 117) ; *Cabian*, 1622 (Le Clerc) ; *Gabian*, 1643 (Cavalier), 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 8. 236 r°, 285 v°), 1770-2 (Cassini). ○ *Valle GABIANO*, 782 (HGL, II, c. 48), anc. n. de St Nazaire (Capestang) suivant l'identification de Dainville (FD. I. 17) : *Gabiano, sive Gabianello*, 899 ou 900 (G. christ. VI, inst. c. 76) ; *ecclesia S. Nazarii de Gabia*, 1102 (HGL, V, c. 774) ; *ad Gabianum*, 1347-1375 (L. Vert de Narbonne, p. 30) ; prob. représenté par *Gajan*, n. donné par Cassini au R^au^ de la Guiraude (Puisserguier – Cazouls-lès-Béziers), cf. RIO XXIV, p. 24, n. 58. Domaines gallo-romains : gentilice lat. Gavius + suff. *-anum*. Cf (2) GABRIAC.

Les GABIEUX (Candillargues). Occ. et fr. *gabion*, objet peut-être fabriqué autrefois à cet endroit.

(1) **GABRIAC**, h. (Mas-de-Londres) et St Etienne de G., égl. (Rouet) : *fisco Gabriacho* (var. : *Gabriaco*), 10e ou 11e s.(?) (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 69 : identification douteuse) ; mentionné en 1204 (RCIG, § 2201) ; *prior S. Stephani de Gabriaco*, 1331 (c. Magal. V, p. 319) ; *[sieur]... de Gabriac*, 1586 (c. ville Lod., p. 282) ; *l'eglise et paroisse S. Etienne de Gabriac*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170) ; *l'eglise de St Etienne de Gabriac où est un moulin*, 1740-60 (FL. 7. 167) ; *S. Etienne de Gabriac*, paroisse, et *Gabriac*, h., 1759 (FL. 18. 154) ; *St Etienne de Graviac* et *Graviac*, 1774-5 (Cassini). Domaine gallo-romain : n. d'homme gaulois Gaberius + suff. *-acum*.

(2) Causse de GABRIAC (Joncels) d'après la carte d'EM : *Gaviac* (?), 1759 (FL. 12. 249) ; *Cabiac*, 1770-2 (Cassini) ; *Gabiac*, 1865 (DTH). Remonte prob. à un domaine gallo-romain : gentilice lat. Gavius + suff. *-acum* (cf. GABIAN) ; moins prob., transplantation du n. précédent, avec perte irrégulière de *-r* dans les formes des 18e et 19e siècles.

GACH (Cruzy). GACHE, h. (Cébazan) : *masage de Gache*, 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14) ; *mas de Gaches*, 1688 (Sicard, p. 34, n. 3) ; *mas de Gache*, 1724 (*ibid.*, p. 184), 1781 (compoix, *ap.* Sicard, p. 180, n. 1) ; *Gach*, 1770-2 (Cassini). ○ La GÂCHE, h. (La Salvetat) : *la Gache*, 1773-4 (Cassini) ; pron. la gatšo. **Etym**. N. de famille *Gache*, plutôt que l'occ. *gacha* au sens propre (« vedette, guérite, quartier d'une ville »). ○ La GACHELLE (Murviel-lès-Béziers). La GÂCHETTE, h. (La Salvetat), à 300 m à l'est de la Gâche : *la Gachette*, 1773-4 (Cassini). Dimin. de *gacha*, avec suff. *-ela, -eta*. ○ Au sens de « quartier d'une ville », le n. commun *gacha* (du germanique **waita*) est attesté à St-Pons (p. ex. Gache du Planel, del Théron, del Mercat, des Mazeliés, de la Bigue, de Vialbrune, de Villeneuve, de l'Empery, de l'Empinel, del Puech, 1779, compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 29) et à Ganges (*la Gache du four*, 1668-9, BNDM, *ap.* FD. III. 159).

Les GACHOLLES (St-Geniès-de-Fontédit– Magalas). Occ. *gachòla* « baliveau ».

Mas de GACHON, f. (Lunel-Viel). N. de famille.

R^au^ du GAGAREL (Claret) : *au Valat Cagarel*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Occ. *cagarèl* « terrain marneux friable ».

La GAIETÉ, maison (Pomérols). N. de fantaisie.

GAIGARIÈS : v. GALERIE.

GAILHAC, maison (Béziers). La Font de GAILLAC, l.d. (Lieuran-Cabrières). N. de famille. ○ La GAILLAGUE (Colombiers). Variante fém. du même n.

Mas de GAILLARD, f. (Claret) : *Cayard*, 1774-5 (Cassini). N. de famille. ○ La GAILLARDE (St-Georges-d'Orques). Fontaine GAILLARDE, source (Cazedarnes) : *passum qui dicitur de Fonte Galhardo*, 1205 (c. Fontc., 6 r°) ; *Col d'en Gaillard*, 1560 (Segondy, p. 249). R^au^ de GAILLARDE (Fraisse). *La GAILLARDE*, maison (Montpellier) en 1820 (J.P. Thomas, *Mém. hist. sur Montpellier*, p. 80) ; *la Gaillarde*, 1770-1 (Cassini), 1865 (DTH). *La GAILLARDE*, f. (Agde) en 1771-2 (Cassini). Variante fém. du même n. ; cf. GAIRARDE. ○ *La GAILLARDE*, anc. déterminant du n. de la commune de Colombières-sur-Orb : *Columbariis la Galharde*, 1456, etc. (minutes, d.p. M. Bechtel) ; *la Galiarda*, 1459 (*ibid.*) ; *Colombiers la Galharde*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Colombiere la gaillarde*, 1740-60 (FL. 8. 236 r°, 285 r°). Occ. *galharda*, au sens de « vigoureuse ».

Les GAILLARDELS, maison (Portiragnes). ○ *Campus qui dicitur del GALARDEL*, 1202 (c.c. Agde, p. 372), loc. non ident. à Bessan : *Galardhel*, 1699 (compoix, *ap.* Terrin, p. 471, n. 55). N. de famille.

GAILLARDOU (Lunas). N. de famille.

Les Montilles de GAILLARDY (Agde). *Gaillardin* (Tourbes) en 1759 (FL. 12. 298). N. de famille.

Tour de GAILLERGUES, ruines (St-Vincent-d'Olargues) : cf. « ruisseau du Gaillergue » mentionné en 1462 (Pasquier, p. 330). Prob. domaine gallo-romain : n. ethnique ou gentilice lat. Gallius + suff. *-anicis*.

La GAIRARDE, maison (Vendres) : *la Gaillarde*, 1771-2 (Cassini). Variante fém. du n. de famille *Gayrard* (cf. *Baume GAIRARD* à St-Etienne-de-Gourgas en 1769, d'après compoix, *ap.* FD. IV. 34) ; nous ne savons pas si la forme de Cassini représente une erreur ou le n. d'un propriétaire plus anc.

R^au^ de Combe GAIRAU : v. GAYRAUD. *GAJAN* : v. GABIAN.

Le Mas d'En GAL (Celles), avec préfixe honorifique *En*. Plo de GAL (Olmet-et-Villecun). N. de famille *Gal* ; cf. ROQUE (XXXII). ○ Pour l'occ. *gal* « coq » (ALF 320), v. CANTAUSSEL (VI), TOURNEGALS.

GALABERT, f., Combe de G. (Les Matelles) : *Galabert*, 1759 (FL. 18. 155), 1770-2 (Cassini). GALUBERT (Avène). N. de famille *Galabert, -ibert, -ubert*. ○ La GALIBERTE, maison (Béziers – Vendres) : *Galiberte*, 1771-2 (Cassini). Variante fém. du même n. ○ GALAVERNE (Agde). Presque certainement, altération du n. de famille agathoise *Galibert*.

Etudes Héraultaises

Mont GALAR : v. GALLARD.

GALARGUES, commune (canton de Castries) : *Galazanicis,* 1392 (pouillé) ; *Galargues le Petit,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *Beate Marie de Galanicis,* 1550 (RDM) ; *Gaillarg,* 1622 (Le Clerc) ; *Gallargue,* 1626 (De Beins) ; *Gallarguas,* 1648 (Cavalier) ; *le petit Gallargues,* 1663 (HGL, XIII, p. 427) ; *le petit Galargues,* 1740-60 (FL. 7. 89 ; 8. 257 r°) ; *Gallargues,* 1740-60 (FL. 8. 295 r°) ; *Galargues le Petit,* 1770-1 (Cassini) ; pron. galargés (Nègre, RIO XVII, p. 22). (L'adj. *Petit* sert à distinguer cette loc. de la commune de Grand-Gallargues ou G.-le-Montueux (Gard) à 13 km vers le sud-est ; sur la possibilité d'identifier ici certaines formes antérieures à 1350, v. RIO XXIX (1977), p. 25, n. 62). Domaine gallo-romain : n. ethnique ou surnom lat. *Gallus* + suff. *-anicis.*

GALAVERNE : v. GALABERT.

La (*ou* les) GALERIE(S) (Le Puech) d'après la tradition orale : *Gaigariès* (carte d'IGN). Peut-être altération de l'adj. fém. occ. *galièra* « moqueuse », sobriquet de femme.

Combe de GALET (Assas). La Combe de GALET (Puéchabon). N. de famille ou occ. *galet,* au sens de « goulot » ? (A Puéchabon, il s'agit d'un terrain en forme de cuvette.)

Les GALFIÈRES (Pérols). Etym. obscure.

La GALIBERTE : v. GALABERT.

Puech de GALIFIÉ (Thézan-lès-Béziers). Variante du n. de famille *Galiffet.*

GALIGNÉ, Combe GALIGNÈRE : v. GALINIÉ.

GALIMONT (Pardailhan). Altération d'occ. *galimand* « vaurien » (sobriquet) ?

La GALINE, R^au^ de la G. (Sérignan). GALINE (Lunas). Puech de la GALINE (Puéchabon) : *Puech de la Galine,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). R^au^ de la GALINE (Siran) : appelé *Landraugoul R.* par Cassini. O Les GALINES (Pérols). Occ. *galina* « poule », employé comme sobriquet ; moins prob., n. de famille *Galine ;* cf. FONT (XXXVI).

GALINIÉ, h., R^au^ de G. (Verreries-de-Moussans) : *au mas de Potel ou Galinier ; mas de Galinier,* 1609 (Riols de F., p. 154) ; *p[aroi]sse de Galinier,* 1740-60 (FL. 7. 213) ; *Galinier Succ.* et *Galinier,* 1773-4 (Cassini). **Etym.** Occ. *galinièr* « poulailler » ; ce n. s'est substitué ici à Serrières, q.v. O GALIGNÉ (La Tour-sur-Orb). Le GALIGNÉ, r^au^ (St-Gervais) : pron. « gàliṇé » (EJN). Le Plan GALINIER (Guzargues). Les Jasses de GALINIER (Saturargues). N. de famille. O La GALINIÈRE, f., Pech de la G. (Béziers) : *la Valiniere,* 1771-2 (Cassini) ; Combe GALIGNÈRE (St-Guilhem-le-Désert) : *Combe Galiniere,* 1829 (cadastre-de-Causse-de-la-Selle). Variante fém. de *Galinier.*

GALLARD, f. (Mauguio). Mont GALAR (St-Paul-et-Valmalle). N. de famille *Gal(l)ard.*

Le Pas de GALLARDET (Le Pouget). Variante du n. de famille *Gaillardet.*

Mas de GALLAU, f. (Pomérols). N. de famille *Gallaud.*

GALLIÈRE, maison (Montpellier). Variante fém. du n. de famille *Gallier.*

GALLION (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

Les GALLOSSES, R^au^ des G. (Cébazan) : pron. lus galòsès. Plur. adventice du n. de famille *Gallos.*

GALON HAUT, G. BAS, lieux-dits (Canet). GALOU (Lespignan). N. de famille.

GALPEYROUX : v. GUA. Grange GALTIER : v. GAUTIER. GALUBERT : v. GALABERT.

La GALZONNE (St-Vincent-d'Olargues). Etym. obscure.

GALZY : v. GAUZY.

(1) *La GAMAS :* v. LAGAMAS.

(2) Le GAMAS (Lunas). Col du GAMAS (Les Aires). *Prat del GAMAT* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Occ. *gamàs* « rejetons dans les taillis ». O La GAMASSE (Rosis ; Taussac-la-Billière). Bosc CAMASSO (St-Pierre-de-la-Fage) : *Bosc Gamasse* (carte d'EM) ; cf. *Draille de Camasso,* emplacement de quatre dolmens (St-Pierre-de-la-F.) d'après Combarnous, *Un pays de dolmens,* p. 4. Occ. *gamassa* « jeune chêne, taillis ».

Les GAMBOULLES, ruines (St-Michel) : *les Camboules* (carte d'EM). Prob. altération du mot fr. *camboulas* « étoffe de chanvre et de laine », indication d'un anc. atelier.

La GAMELADE (Fraisse). Peut-être variante, avec sonorisation de consonne initiale, d'occ. *camelada* « badauderie, niaiserie, sottise, particulièrement celle qu'on attribue aux gens de Béziers, surnommés *Camèu* » (TdF).

GAMELAS, f. (La Salvetat). Occ. *camèl* + suff. *-às,* sobriquet d'un propriétaire biterrois (v. le précédent) ?

La GAMELLE (Ferrières-Poussarou). Variante fém. du n. de famille *Gamel.*

Mas GAMONDI, f. (St-Just). N. de famille *Gamundi.*

Le GANDIL, f. (Vieussan). Les GANDIALS, f. abandonnée (Ceilhes-et-Rocozels) : *les Gandials,* 1865 (DTH) ; *Lugendials* (carte d'IGN) ; pron. lus gandjạls. Occ. *gandil* « gobelet de fer blanc », objet dont on se servait prob. pour puiser dans les sources à ces endroits.

GANGE (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Sans doute n. de famille, tiré du suivant.

GANGES, commune et chef-lieu de canton : *ecclesia S. P[etri] de Agantico,* 1073 (c. Magal. I, p. 11) ; *ecclesiam S. Petri de Agantico ; versus Aganticum ; decimaria de Agantico ; las vendedas de la vila de Agantico,* 1116 (*ibid.,* pp. 85, 86) ; *de archidiaconatu Agantici ; de Agantico ; de archipresbiteratu Agantici,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.,* pp. 53, 58) ; *ad murum ville de Agantico,* 1152 (*ibid.,* p. 164) ; *ecclesie de Agantico,* 1152 (*ibid.,* p. 165), 1155 (*ibid.,*

p. 182) ; *villam de Agantico,* 1156 (*ibid.,* p. 186) ; *apud Agnanticum,* 1161-1171 (c. Silvanès, p. 379) ; *castrum antiquum de Agangio ; ipsum castrum de Agangio,* 1162 (c. Magal. I, pp. 224, 225) ; *S. Petri de Agantico,* 1184 (G. christ. VI, inst. c. 362) ; *villam... de Agantico,* 1208 (Doat 72. 115 v°, 120 v°) ; *castrum de Aquantico,* 1217 (HGL, VIII, c. 695) ; *ecclesia Beati Petri de Aganticho,* 1276 (c. Magal. III, p. 242) ; *versus Agantigum,* 1289 (*ibid.,* p. 416) ; *senher d'Agange,* 1297 (*ibid.,* p. 772) ; *senghour d'Agange,* 1307 (c. Magal. IV, p. 81) ; *senher de Agange,* 1318 (*ibid.,* p. 389) ; *archidiaconus de Agantico,* 1392 (pouillé) ; *Agange,* 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *de Agantico,* 1529 (RDM) ; *baron de Ganges,* 1593 (c. ville Lod., p. 291) ; *Ganges,* 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc), 1648 (Cavalier), 1740-60 (FL. 7. 165 ; 8. 257 r°, 295 r°), 1771 (Bonne), 1774-5 (Cassini) ; *Gange,* 1740 (c. ville Lod., p. 421). (Sur le détail topographique de la ville de Ganges en 1289, v. c. Magal. III, pp. 400-404.) Grec ἀκανθικός « épineux », terme attesté chez Théophraste et équivalent de l'occ. *espinós* : 'ακανθια, au sens de « plante épineuse » est un terme usuel dans le grec post-classique (p.ex., S.Marc 4. 7, 18 ; S. Jean 19.2, etc.). Cf. ESPINOUSE. Il est peu probable qu'*Agantico* représente la forme *Aganticos*, variante de lecture pour le n. ethnique *Avanticos* mentionné par Pline, *Hist. naturelle* 3.37 (explication proposée par E. Nègre, *TGF*, I, § 10925).

R^au de GANIDEL (Aigues-Vives). N. de famille.

Font du GAR, r^au (Vélieux). Prob. transplantation du n. du Gard, rivière et dépt. voisins.

Les GARABAS (Le Pouget). Variante dialectale d'occ. *carabassa* « courge, calebasse » ? (Cf. CARABASSE.) Il s'agirait d'un sobriquet.

GARAJOU, GARASTE, GARATTES : v. GRAGE.

Puech de la GARBE (Cazouls-lès-Béziers). Occ. *garba* « gerbe, botte, faisceau » (ALF 641). O La GARBIA (Octon). Dérivé de *garba,* à valeur indéterminée. O Les GARBIERS (Le Triadou). Occ. *garbièr* « meule de gerbes ».

GARCIACUM : v. GASSAC.

(1) Mas du GARDE, f. (Castries). La Maison du GARDE (St-Christol ; Vendres). Maison du GARDE, ruines (St-Jean-de-Minervois). Les GARDES, maison (Capestang). Terme fr. : habitation de garde champêtre, forestier, etc.

(2) Puech GARDE, Serre de GARDE LÉVRIERS, GARDE LOUP, la GARDE ROLAND : v. GARDIE.

(3) La GARDE, f. et r^au (Olonzac) : *la Garde,* 1770 (Cassini). LAGARDE, h., les Champs de la GARDE, Grand Bois de la GARDE (N.-D.-de-Londres). LAGARDE, maison (Montpellier) : *la Garde,* 1770-1 (Cassini). La GARDE (Aigne). Pont de LAGARDE (Montagnac). *La GARDE* (Guzargues) en 1770-1 (Cassini). *La GARDE* (Murviel-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Lagarde.*

GARDEGALIS (Nébian). Altération d'occ. *gara de galís* « guette obliquement », regarde de travers.

La GARDELLE (Mireval). N. de famille.

Les GARDES : v. (1) GARDE.

Les GARDETTES (La Caunette). N. de famille *Gardette.*

Le GARDEYRE (St-Pons) : n. auj. inusité. Occ. *gardaire* « gardeur, berger ».

La **GARDIE**, chât. (Vias) : *trans ipsa Guardia,* 973 (c.c.Agde, p. 310) ; *in costale de Gardia,* 1202 (*ibid.,* n° 168). O La GARDIE (St-Jean-de-Cornies) : *podium de la Garda ; loco de la Garda,* 1330 (c. Magal. V, p. 114). O Croix de la GARDIE (Cessenon) d'après cadastre, *ap.* Segondy, p. 243 : *la Guardia,* 1560 ; *la Gardie,* 1634, 1670 (*ibid.,* p. 252). La GARDIE (Montagnac) : *a Gardiis,* 1189 (c.Valmagne, n° 578) ; *ad Gardias,* 1199 (*ibid.,* n° 502) ; *via de Gardiis,* 1210 (*ibid.,* n° 581) ; cf. *faxam de Gardiola,* 1160 (c.c.Agde, n° 138). La GARDIE (Castelnau-le-Lez) : *las Gardies,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157). La GARDIE, maison (Florensac ; Olargues). La GARDIE (Agel ; Ferrals-les-Montagnes ; Vélieux). Puech de la GARDIE (Lodève). Puech GARDE (Lavalette). Male GARDE (Claret) avec préfixe péjoratif *mala.* Serre de GARDE LÉVRIERS (Mons), avec *Lévriers = l'evès* « versant exposé au nord » : v. ÉBÈS. GARDE LOUP, sommets (Olargues), cf. LOUP. La GARDE ROLAND (Olonzac) d'après carte d'EM : *Roc de la Garde Roland,* 1770-2 (Cassini). GARDE ROUGE (Prades-sur-Vernazobre) ; *Guarde Rouge,* 1634 (Segondy, p. 252). O Les GARDIES, granges, Rec des G., r^au (Roqueredonde) : *les Gardies,* 1759 (FL. 12. 249), 1774-5 (Cassini). GARDIES, ruines (Argelliers). Les GARDIES (Azillanet) : *la Gardie,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9). Les GARDIES (Pignan) : *la font de Gardies,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 171). Les GARDIES (Galargues). O *Mansum de GARDIA,* 1212 (c. Magal. II, p. 102), loc. non ident. aux environs de Sauteyrargues. *La GARDIE* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37). *Las GARDES* (Saussan) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173) : *versus Gardias,* 1299 (c. Magal. III, p. 848). *La GARDIE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33). *Pioch de la GARDIE,* n. de Cassini pour le Pioch (Vailhauquès). **Etym.** Occ. *gardia, garda,* terme d'origine germanique, « lieu élevé, d'où l'on peut observer, destiné souvent à surveiller la mer ou une limite administrative » ; la variante *garda* est peu usuelle dans cette région, cf. (3) GARDE, BELLEGARDE. Nous avons signalé plus haut les dimin. GARDELLE, GARDETTES, qui ne semblent se présenter dans l'Hérault que comme n. de famille ; le seul dérivé courant de *garda* qui possède un sens topographique est le suivant :

(I) La GARDIOLE, f. (Ceilhes-et-Rocozels) : *la Gardiole,* hameau, 1759 (FL. 12. 272) ; *la Gardiole,* 1774-5 (Cassini) ; *la Gardiolle* (carte d'EM). O La GARDIOLE, f. (La Livinière). **Montagne de la GARDIOLE** (Fabrègues – Mireval – Vic-la-Gardiole – Gigean – Frontignan) : *Montagne de la Gardiole,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Clos de la G., f. (Frontignan), à la Mare de la G. (Gigean) et forme le déterminant du n. de la commune de Vic-la-Gardiole (canton de Frontignan). O La GARDIOLE, Puech de la G. (Cazedarnes) d'après le cadastre, *ap.* Segondy, p. 245 : *ad Gardiollam ; de Gardiola,* 1248 (c. Fontc., 61 v°). La GARDIOLE, Bois de la G. (St-Jean-de-Cornies), à côté de la Gardie dans cette commune. La GARDIOLE (Le Poujol-sur-Orb ; Quarante ; St-Julien). GARDIOLE

(Montblanc). Pech de la GARDIOLE (St-Etienne-d'Albagnan). O Les GARDIOLES (Viols-le-Fort) : *manso de Gardiolas,* 12e s. (c. Guil., p. 415 ; identification incertaine) ; *mansi de Gardiolis,* 1238 (c. Magal. II, p. 547) ; *mansum de Gardiolis,* 1276 (c. Magal. III, p. 241). O *Faxam de GARDIOLA,* 1160 (c.c. Agde, no 138), loc. non ident. aux environs de Montagnac. *Locus olim vocatus mansus de GARDILLIS,* 1313 (c. Magal. IV, p. 207), loc. disp. aux environs de Montaud ou de Sussargues. *La Jasse de la GARDIOLLE* (La Vacquerie) au 17e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 43). *La GARDIOLE* (Cazouls-lès-Béziers) en 1820 (Sicard, p. 58, n. 2). Occ. *gardiòla* « vedette, petite hauteur, borne ».

La Borie du GARDIEN, maison (Colombières-sur-Orb). Occ. *gar(d)ian* au sens de « berger ».

GARDIGOUGES : v. GARRIGUE (II).

Le GARDIOL, f. (Mas-de-Londres). N. de famille.

GARDIOLE(S) : v. GARDIE (I).

(1) Mas de GARE, f. (Vacquières). N. de famille.

(2) La GARE, quartier (Aspiran ; le Bosc ; le Bousquet-d'Orb ; Gabian ; Laurens ; la Tour-sur-Orb). Faubourg de la GARE, quartier (Colombiers). La GARE, l.d. (Baillargues). Bosquet de la GARE (Nizas). Tous ces loc. tirent leur n. de la proximité d'une gare de chemin de fer (abandonnée au Bosc et à la Tour-sur-Orb). O Col des Clares ou la GARE DE PAULHAN, endroit où se réunissent les communes de Camplong, d'Avène et du Bousquet-d'Orb ainsi que plusieurs laies forestières. Allusion à la gare ferroviaire de Paulhan, important centre de triage et d'embranchement.

GAREAUX, f. (La Salvetat). N. de famille.

(1) GAREL, rau (Canet) : *le Garel,* 1740-60 (FL. 7. 172, 581) ; *le Garel R.,* vers 1780 (carte du dioc.). O Le GAREL, rau (Dio-et-Valquières). Le GARREL, rau (St-Jean-de-Buèges) : *las Garelle,* 1465 (ADH, G3445, fo 58, *ap.* F. Lambert, *NLVB,* p. 89) ; *al Guarel ; le rieu de Garel ; al Guarrel,* 1547 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *teneman del Garel ; tenement del Guarel,* 1655 (compoix, *ap.id.*) ; *au Garel ; au gué du Garel,* 1681-6 (ADH, 1E909, *ap.id.*) ; *ruisseau du Garrel,* 1835 (cadastre, *ap.id.*). Le GAREL, l.d. (Poussan) : *le Garel,* 1630, 1645, 1734 (compoix). Cf. l.d. voisin les Canaux, appelé *las agulhas* en 1435 (Chastillon). O La GARELLE, rau (Aspiran) : *la Garelle,* 1740-60 (FL. 7. 172) ; *Garelle R.,* 1770-2 (Cassini) ; *la Gazelle,* 1865 (DTH). O La GARELLE, rau (St-Jean-de-la-Blaquière) : *Lagarel,* 1770-2 (Cassini). Rau de la GARELLE (St-André-de-Sangonis) : *Lagarel R.,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au l.d. la G. dans cette commune. Prob. altération par mécoupure d'anc. occ. *aigarela* « conduite d'eau » (v. AIGUE (II)), tombé sous l'influence paronymique d'occ. *garrèl, -a* « boiteux, -euse » appliqué à des cours d'eau sinueux.

(2) Le GAREL (Colombières-sur-Orb) : *le Garel,* 1680 (compoix). Le GAREL (St-Sériès). Moulin ruiné de GAREL (Cabrières). Pioch GAREL (Florensac). Les GARELS (Puilacher). N. de famille. O La GARELLE (Le Pouget). GARELLA (Graissessac). Variante fém. du même n.

Mas de GAREN, h. (Murviel-lès-Montpellier) : *Garen,* 1770-2 (Cassini) ; *Mas de Gareng,* 1865 (DTH) ; *Mas de Garenc,* 1910 (Berthelé, AVM, V, p. 106). O Grange GARENC, maison (Neffiès). N. de famille *Garenc,* attesté à Neffiès en 1834 (Marichy, 4.II.B). O La GARENQUE (Sérignan). Variante fém. du même n.

La GARENNE, maison (Poussan) : *la Garenne,* 1630 (compoix) ; *le Ch[âte]au de la Garenne,* 1740-60 (FL. 7. 96) ; *la Garenne,* 1770-2 (Cassini). O La GARENNE, rau de la G. (Lieuran-lès-Béziers). La GARENNE (Camplong ; Corneilhan ; Dio-et-Valquières). Rau de la GARENNE (Moulès-et-Baucels ; Pailhès). O Les GARENNES (Cournonsec ; la Livinière ; Tourbes). O *La GARENE* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). Occ. *garena,* au sens de « terrain inculte ».

La GARENQUE : v. GAREN.

Pioch à GARÈS (Castelnau-de-Guers) : *Pioch Agales,* 1680 (compoix). Altération d'*agades,* anc. équivalent d'*agatenc* « d'Agde ».

GARGAILLAN, Bas G., fermes (Béziers) : *Gargaissan,* 1771-2 (Cassini) ; *Gargailhan,* 1865 (DTH), 1970 (Clavel, *Béziers,* p. 376). En l'absence de formes antérieures au 18e s., il est peu probable que nous ayons affaire dans cette région à un domaine gallo-romain. Sobriquet *gargalhan* dérivé du verbe occ. *gargalhar* « remuer » ?

La GARGNE, maison (St-Pons). N. de famille.

Rau de la GARGOTTE (Roquebrun) : pron. gargòtě. Etym. obscure : rien ne semble justifier ici l'emploi de l'occ. *gargòta* « gargote » ; variante fém. du n. de famille *Gargot ?*

Le GARIGOT : v. GARRIGUE (IV).

GARIMOND (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). Etym. obscure.

GARIOCH, rau (St-Geniès-de-Fontédit) : pron. gariòtš. Plur. adventice du n. de famille *Gario(u)d* ?

GARISSON, le GARISSOU : GARRISSOU.

Mas GARIT, f. (Roqueredonde) : *[village] de Mas-Gari,* 1740-60 (FL. 7. 181) ; *Mas Guary,* 1759 (FL. 12. 187) ; *Mas Gari,* 1774-5 (Cassini). N. de famille *Gary.*

La GARLANDE (Vieussan). Les GARLANDES (Montady). Occ. *garlanda,* au sens de « saillie d'un toit », ou variante fém. du n. de famille *Garland ?*

GARONNE, f. (Frontignan) : *Garonne,* 1770-2 (Cassini). Mas de GARONNE, f. (Mas-de-Londres). GARONNE, maison (Montpellier). La GARONNE, rau (Castries). Bois de GARONE (St-Martin-de-Londres). Rau de la GARONNE (Montarnaud – Argelliers ; Pignan). O Les GARONNES (Sussargues). Les n. de lieux habités sont tirés du n. de famille *Garonne.* Plutôt que des transplantations du n. du fleuve du Sud-Ouest, les n. de ruisseaux semblent représenter un anc. n. commun inattesté, dérivé (avec l'élément celtique *-onna-* « eau » ?) du radical pré-indo-eur. **gar-* « rocher » ou de **war-* « eau » (Flutre, EPTL, pp. 147-9, 300-301 ; Nègre, TGF, I, p. 34).

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions ».*

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).